ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# L'architecte et le territoire,

l'engagement de la profession face aux enjeux des mutations du milieu rural et périurbain.

Valentin Szymoniak
*Directeur d'étude: Pascal Filatre*
Formation HMONP 2019 - Ensa Nantes

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# SOMMAIRE


REMERCIEMENTS ..... 9
PRÉAMBULE ..... 11
INTRODUCTION ..... 13

## 1.
## L'ENGAGEMENT DES ARCHITECTES FACE AUX ENJEUX DE MUTATIONS DES TERRITOIRES ..... 14

### L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES : UNE ÉQUATION COMPLEXE À RÉSOUDRE ..... 17
Les caractéristiques et enjeux du développement périurbain
Les concrétisations spatiales de ces mutations

### LES RICHESSES ET OPPORTUNITÉS DU TERRITOIRE ..... 22
Un réseau investi pour la construction des territoires
Les "nouvelles richesses" des campagnes urbaines
Le mal-logement en territoire rural: une implantation difficile pour les bailleurs sociaux

### L'IMPLICATION DES ARCHITECTES FACE AUX MUTATIONS PÉRIURBAINES ..... 26
La place des architectes en France
La nouvelle figure de l'architecte de la campagne

## 2.
## L'ORGANISATION DES ARCHITECTES AU SERVICE DES TERRITOIRES ..... 30

### L'ÉCONOMIE DU PROJET ET DE L'AGENCE EN SECTEUR DÉTENDU ..... 33
L'opportunité à travailler en milieu rural
L'accès à la commande publique
La difficulté du montage d'opérations
Le projet à travers la contractualisation du marché de maîtrise d'oeuvre

### FAIRE L'ARCHITECTURE : LE DESSIN D'UNE PRODUCTION ARCHITECTURALE TERRITORIALISÉE ..... 38
La campagne, "Territoire de confiance"
Faire beaucoup avec peu: pas de petits projets à la campagne
La mise en valeur des savoirs vernaculaires

### POUR UNE AGENCE LOCALE D'ARCHITECTURE ..... 42
L'intégration de compétences complémentaires
La constitution d'un réseau de partenaires
La figure de l'architecte local

## 3.
## L'ARCHITECTE DE LA CAMPAGNE, POUR UNE RE-TERRITORIALISATION DE LA PROFESSION ..... 46
Construire avec le paysage
Mise en valeur des savoirs-faire vernaculaires
La figure de l'architecte local

CONCLUSION ..... 49
LEXIQUE DES TERRITOIRES ..... 50
MÉDIAGRAPHIE ..... 52
CARNET DE BORD ..... 57


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



# REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier chaleureusement Patrick Deveraux et Maximin Echard, ainsi que Bénedicte Deveraux et Anne Beurdeley pour leur accueil et leur confiance au sein de DODEKA architecte.

Ce mémoire doit aussi beaucoup aux professionnels - architectes, conseil du CAUE, BET - qui ont accepté d'échanger avec moi sur ce sujet.

Je remercie particulièrement Félix Mulle de l'atelier de l'Ourcq, Cédric Ramiere de COCO architecture, Bruno Cateland architecte et conseil auprès du CAUE de Rhône métropole, et Pascal Buffin partenaire régulier et gérant du BET HELAIR à Cublize.

Je salue et remercie Pascal Filatre pour son suivi et ses conseils.

Je remercie Fabienne Legros, Jacques Boucheton et Pauline Ouvrard pour leur investissement et la grande qualité des échanges lors de cette session HMONP 2019.

Enfin je salue tous ceux qui ont participé de près ou de loin à soutenir ce travail, notamment Claire, Pacôme et Édouard, Hippolyte, Gabriel, Adrien, Lucas, Anne et Isabelle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



# PRÉAMBULE

Cette réflexion sur les territoires ruraux et la place de l'architecte à la campagne, s'est amorcée à travers mon travail en tant que salarié au sein de DODEKA architecte depuis 2017. L'agence installée à Lyon travaille historiquement dans  l'ouest du Rhône, du Beaujolais aux Monts du lyonnais, et s'est tissée un réseau de partenaires forts sur ce territoire.

Un des points déclenchant ce questionnement sur la place de l'architecte auprès des communes rurales a été l'arrêt net de plusieurs projets pour des raisons économiques, qui a marqué une période difficile pour l'agence.

J'ai pu observer alors, qu'en mobilisant des clients privés réguliers ou des contacts sur le territoire, des opportunités ont vu le jour et certains dossiers abandonnés ont pu redémarrer.

C'est ainsi que l'envie de découvrir la production architecturale et les conditions de pratique de la profession auprès de petites communes périurbaines et rurales a émergé.

Ce travail de mémoire est aussi pour moi l'occasion d'esquisser des valeurs qui me tiennent à coeur en les confrontant aux conditions d'exercice de la profession.

Une proposition de lexique du territoire, disponible en annexe, liste une sélection de termes utilisés dans ce mémoire. Les définitions associées me paraissent importantes à saisir pour la suite de notre réflexion.

# INTRODUCTION

Les milieux ruraux et périurbains cristallisent de nombreuses inégalités. Territoire en crise pour certains géographes, les manifestations récentes ont largement médiatisé ce sentiment de fracture.

Les mutations à l'oeuvre trouvent une concrétisation spatiale dont les architectes peuvent s'emparer. C'est notamment le cas de Rem Koolhaas, le théoricien de la ville générique, qui s'attarde aujourd'hui sur les campagnes. Son observation est simple : "comment un village peut-il se dépeupler et croître à la fois ?"[01].

Ces problématiques nouvelles et complexes justifient le recours aux équipes de maîtrise d'œuvre capables d'apporter une réponse experte dans le cadre du projet. C'est le cas d'une jeune génération de professionnels, en partie révélée par les AJAP (Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes) de 2014. Mais on peut se questionner de façon plus globale sur l'investissement des architectes pour les enjeux en milieux périurbains et ruraux.

Ce mémoire s'attache à cette question de l'engagement des architectes pour les petites communes périurbaines et rurales.

Depuis cette perspective nous nous demanderons, **comment l'architecte peut-il s'investir pour un devenir durable des territoires ?**

01 R. Koolhaas "how can a village that depopulates, grow and multiply at the same time?", countryside architecture, 2014 (https://www.iconeye.com/architecture/features/item/11031-rem-koolhaas-in-the-country)



Le sujet de l'égalité des territoires touche bien sûr les géographes et nous nous attacherons à définir clairement les enjeux spatiaux liés à la mutation des espaces ruraux et périurbains en invoquant leurs études et les controverses qui y sont liées.

En interrogeant divers professionnels (architectes, ingénieurs ou institutions) nous mobiliserons leur expérience en milieu rural. Nous chercherons à appréhender les principales caractéristiques de la pratique sur ces territoires.

Nous analyserons d'abord les mutations en jeu sur ces territoires à travers une analyse géographique et sémantique. Nous examinerons ensuite les "nouvelles richesses" sur lesquelles peuvent compter ces territoires. Puis comment les architectes ont structuré leur réflexion sur le sujet.

Par la suite nous chercherons à étudier dans quelles conditions les architectes exercent à la campagne. Les enjeux économiques du projet mais aussi de la gestion d'une agence seront les premiers points soulevés. Nous examinerons comment faire à la campagne à travers la mobilisation d'acteurs et des ressources du territoire. Nous analyserons ensuite comment l'architecte peut organiser son agence pour exercer à la campagne.

Enfin nous dresserons le portrait d'un professionnel engagé pour un développement viable des territoires ruraux et périurbains.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# 1.

## L'ENGAGEMENT DES ARCHITECTES FACE AUX ENJEUX DE MUTATIONS DES TERRITOIRES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'objet architectural est intimement lié aux questions sociales et politiques. Cette première partie s'attachera à analyser les mutations et les enjeux liés aux territoires et plus particulièrement aux petites communes périurbaines et rurales.
Nous étudierons d'abord les mutations géographiques et les transformations spatiales en cours dans ce milieu.
Nous nous attacherons ensuite à définir les multiples richesses mobilisables sur ces territoires.
Enfin nous verrons comment les architectes s'emparent de cette question territoriale.

# A. L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES : UNE ÉQUATION COMPLEXE À RÉSOUDRE

**Les caractéristiques et enjeux du développement périurbain**

"La campagne n'existe plus"[01], les choses sont dites. Boris Bouchet architecte dans le Livardois Forez, cite Chris Younès et souligne un paradoxe contemporain. En effet, son cadre de pratique se situe bel et bien dans un milieu campagnard et il admet volontiers que son territoire de pratique présente des spécificités économiques, paysagères et culturelles.

Cependant, la limite de plus en plus ténue entre ville et campagne modifie la structure du rural tel que nous le connaissons.

Un des faits majeurs de la démographie du XXème siècle est bien l'exode rural. Néanmoins depuis les années 60 on assiste à un regain de population dans certaines petites communes et certains géographes s'aventurent même à parler d'exode urbain. Mais la population des métropoles françaises ne décroît pas, au contraire. Les grandes villes continuent d'attirer et de gagner en population, et une douzaine de métropoles concentrent population et emplois. Cependant les communes en couronnes de ces pôles attirent aussi de plus en plus des foyers cherchant les commodités de la ville en profitant du cadre de la campagne.

Ce phénomène de périurbanisation, qui voit la population des villes grandir à travers leurs périphéries brouille la limite entre exode urbain et rural. S'il est vrai que les communes rurales isolées perdent en habitants, les villes, elles, grandissent en partie grâce aux communes périphériques. C'est ce que Jean Michel Roux qualifiait habilement dès 1976 de rurbanisation[02].

La limite entre ville et campagne est donc difficile à saisir, et les définitions qui y sont associées sont en partie politiques. Les aires d'influences des villes d'après l'ancienne zone de peuplement industriel et urbain (ZPIU) définies par l'INSEE en 1962, regroupaient près de 96% de la population.

01 citation issue de la conférence MAL-LOGEMENT EN TERRITOIRES RURAUX organisée par l'École Urbaine de Lyon avec Serge Bernard, Boris Bouchet et Lydia Coudroy de Lille, à Lyon, 6 juin 2019.
02 Bauer G., Roux J.M., La rurbanisation ou La ville éparpillée, Seuil, 1976

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

*"Politiquement, de tels chiffres, faisant du rural un espace résiduel, posaient problème. Le zonage a donc été modifié pour regonfler la population rurale et mieux exprimer la réalité politique et sociale des territoires, ce qui a donné le zonage en aires urbaines actuellement utilisé"*[01]

La répartition aujourd'hui utilisée est celle des aires urbaines qui considèrent les principales agglomérations ainsi que leur couronne périurbaine. Près de 83% de la population française vit dans ces grandes aires urbaines.

Le périurbain est englobé par ce terme de couronne. La définition d'une couronne recouvre "l'ensemble des communes de l'aire urbaine à l'exclusion de son pôle urbain [...] dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci."[02].

Cette définition très large pose problème dans notre analyse. En effet, comment parler d'un lieu - le périurbain - qui regroupe allègrement banlieues, villes moyennes et petites communes ? Plus problématique encore, comment penser spatialement un lieu dont la définition renvoie à une vision purement administrative et oublie les caractéristiques paysagères ? (ci-contre, le zonage en aire urbaine défini par l'INSEE, avec en orange et jaune les communes considérées comme appartenant au périurbain.)

Afin de clarifier le sujet de notre recherche, nous pouvons emprunter la liste de caractéristiques des milieux périurbains et ruraux du rapport dirigé par Frédéric Bonnet sur l'aménagement des territoires ruraux et périurbains[03] suivante :

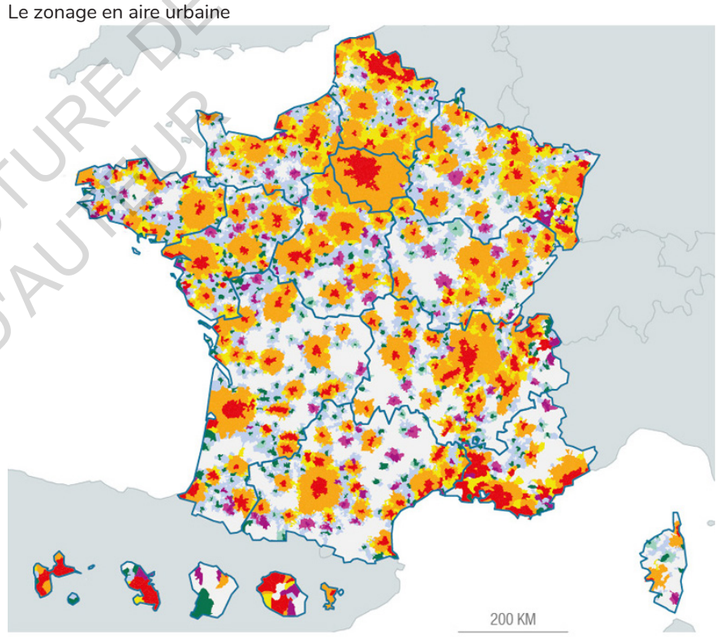
- *une densité moyenne faible à très faible*
- *une part prépondérante de territoire non-bâti, occupé soit par des cultures, soit par la forêt, ou des aires naturelles significatives (haute montagne, marais, etc.)*
- *une mobilité quotidienne principalement fondée sur l'automobile individuelle*
- *une part importante du tissu urbain constitué de maisons (regroupées en bourgs, diffus ou regroupées en lotissement)*
- *un polycentrisme plus ou moins développé, avec des aires d'influence et des mobilités pendulaires de structure réticulaire (plutôt que radiale et linéaire)*
- *une gouvernance territoriale fragmentée et encore peu constituée à l'échelle des bassins de vie (à l'exception de quelques cas)*
- *un déficit d'ingénierie : une maîtrise d'ouvrage publique plutôt faiblement constituée en terme d'aménagement, voire inexistante ; une ingénierie publique plus faible que dans les métropoles, et une maîtrise d'oeuvre/ingénierie privée moins disponible à proximité immédiate du territoire ou au sein de ceux-ci.*

Cette définition plus fine et développée que celle de l'INSEE souligne les caractéristiques spatiales, économiques et paysagères de ces territoires. La campagne en tant que paysage peut donc dépendre de la ville et faire partie du périurbain. Finalement dans son rapport Frédéric Bonnet propose de retenir le terme préconisé par le Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable de "campagnes urbaines".

01 Charmes E., «La Revanche des villages, Essai sur la France périurbaine», Seuil, 2019 p.17
02 Définition INSEE (https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1305)
03 Frédéric BONNET, « Aménager les territoires ruraux et périurbains », rapport remis à Sylvia PINEL, ministre du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité, 7 janvier 2016, p.8



Le zonage en aire urbaine




source: Insee
réalisation: CGET, 2016

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La majeure partie de la population française vit donc aujourd'hui dans le giron d'un pôle urbain. Cette mutation de notre rapport au rural et à l'urbain s'accompagne de mutations spatiales profondes que nous chercherons à décrire.

**Les concrétisations spatiales de ces mutations**

Les modes de vie urbains s'étendent jusqu'au fond des campagnes. L'auteur Christophe Guilluy qualifie ce nouveau lieu de *France périphérique*, ce que certains s'empressent de catégoriser comme "la France moche"[01]. Ce nouveau paysage périurbain est celui des lotissemens et des zones: agricoles, artisanales, commerciales. Il grignote petit à petit le territoire et aurait remplacé la figure historique du centre bourg.

Mais derrière cette nostalgie d'une France rêvée des villages et de la campagne, on observe une série de mutations économiques et spatiales plus complexes qu'une simple disparition de la campagne au profit de zones commerciales et d'étendues de lotissements standardisés.

> *"La mélancolie est ici celle de la France d'antan, celle des campagnes, des villages, des bourgs, des petites villes, celle qui résiste au cosmopolitisme mondialisé dans ses communes dites « rurales » qu'on magnifie comme des conservatoires menacés d'une singularité nationale."*[02]

Michel Lussault nuance en effet cette observation en parlant de "fractalité" territoriale. La dualité entre une France périphérique délaissée et ses mégalopoles choyées n'existe pas. Au contraire, si quelques grandes aires urbaines métropolitaines produisent effectivement une majeure partie des richesses, celles-ci ne restent pas concentrées mais sont diffusées sur tout le territoire à travers différents mécanismes[03]. En effet, les phénomènes de périurbanisation voient aujourd'hui se tisser des liens forts entre les métropoles et leur couronne, principalement composées de villages. Même les communes en dehors de l'influence d'un pôle urbain drainent des richesses, entre autre par l'intermédiaire du tourisme et des logements secondaires.

Exerçant actuellement à Lyon, et plus généralement dans le Rhône, j'assiste à cette interdépendance au quotidien. La métropole réunit en tout 507 communes[04], qui recouvrent la majeure partie du département du Rhône, mais aussi une partie de l'Ain de l'Isère, ou encore de la Loire. Bruno Cateland[05], architecte-conseil du CAUE de la métropole pour les monts du lyonnais constate cette dépendance.

> *"Ces deux dernières décennies, ils [les villages du sud-ouest lyonnais] ont été nourris par la métropole avec des nouveaux arrivant et avec des subventions publiques. Mais là, ça commence à se tarir..."*
>
> *Bruno Cateland, architecte conseil au CAUE du Rhône*

01 «A quoi ressemble la France moche ?», N. Daam, avec D. Abittan, O. Razemon et O. Chadoin, France-Inter
02 Lussault M., "Tous urbains !", 2018 (https://aoc.media/opinion/2018/02/07/tous-urbains/)
03 C'est notamment la thèse avancée par l'économiste Laurent Davezies, sur laquelle nous reviendrons.
04 INSEE (https://www.insee.fr/fr/metadonnees/cog/aire-urbaine/AU2010002-lyon)
05 Entretien mené avec Bruno Cateland



Le désir d'habiter à la campagne tout en gardant son activité et son attache à la ville est fort et construit la périurbanisation. Mais cet éloignement entre le lieu de travail et lieu de résidence s'accompagne de problématiques urbaines difficiles à gérer:

> *"Il y des vrais enjeux, des enjeux de développement durable, les campagnes sont de plus en plus les jardins des villes. [...] Il y a un gros problème en terme de mobilité."*

Notre démarche ici, est d'analyser comment les architectes peuvent s'emparer des principales mutations spatiales qui sont les suivantes:

- abandon progressif des centre-bourgs
- mobilités pendulaires vers un grand pôle urbain non soutenable
- abandon des cultures constructives vernaculaires au profit de "produits"[01] standardisés
- production de lotissements comme principales réponse à la demande de logements et comme schéma de développement des villages
- difficultés du montage d'opération dans un secteur détendu économiquement et face au désinvestissement progressif des aides publiques

L'ensemble de ces points esquissent, la complexité des mutations en jeu dans les territoires périurbains et ruraux. L'idée pour nous n'est pas de chercher à les analyser dans le détail, mais plutôt d'observer comment les architectes peuvent s'organiser efficacement pour faire face à ces problématiques.

La vitalité des petites communes périurbaines et des communes rurales peut compter sur un réseaux d'institutions et d'acteurs engagés ainsi que sur des richesses propres au territoires.

01 Le terme "produit" est ici emprunté au vocabulaire de la promotion immobilière qui désigne souvent le logement comme tel. Par extension, la construction en série, de maisons sur plan par des constructeurs évoque davantage la production industrialisée que le caractère prototypique du projet d'architecture.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# B. LES RICHESSES ET OPPORTUNITÉS DU TERRITOIRE

Les campagnes sont souvent vues comme des lieux délaissés et manquant de moyens. Si on observe effectivement un désengagement progressif de l'état et des institutions, ces territoires peuvent toutefois compter sur un fin réseau d'acteurs locaux.

Par ailleurs, les milieux ruraux et périurbains jouissent d'une redistribution des richesses à travers leur interdépendance avec les grands pôles urbains. Mais en tant que producteur d'espace la véritable matière que l'architecte doit mobiliser est le paysage local, à la fois social et naturel.

**Un réseau investi pour la construction des territoires**

Nous l'avons saisi, les mutations à l'oeuvre hors les villes sont complexes et profondes. Les institutions sont largement mobilisées autour de ces problématiques, jusqu'à l'état, à travers le Ministère de la Cohésion des territoires engagé spécifiquement sur cette question. Si la thématique globale de l'égalité des territoires soulève des questions à l'échelle nationale, les réponses se trouvent bien souvent à l'échelle locale, dans les projets d'aménagement et de construction.

C'est ici que le rôle de l'architecte se dessine. En effet ce respect du paysage et l'intégration des problématiques contextuelles font partie de l'éthique de la profession par l'intermédiaire de la loi de 1977:

> *"L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêt public"*[01]

Cependant, la chaîne du projet n'est pas réduite au seul architecte. Il convient alors d'avoir une connaissance pointue des acteurs mobilisés pour l'acte de construire.

L'intérêt public, s'il structure la création architecturale, relève aussi de la mission des élus. Plusieurs outils sont à leur disposition pour maîtriser un projet de territoire. Les SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) permettent une vision globale et une perspective de développement logique et harmonieuse. À l'échelle de la commune, c'est le PLU (Plan Local d'Urbanisme) qui structure la planification. Certaines collectivités particulièrement investies, font attention à la production des ces documents d'urbanisme et peuvent les compléter d'une OAP (Orientation d'Aménagement et de Programmation) qui permet de définir d'inscrire des enjeux de développement précis.

Ces documents sont des outils de régulation très importants pour saisir la logique de développement d'un territoire. Certaines communes moins impliquées peuvent tarder dans la rédaction de leur règlement d'urbanisme qui peut devenir incohérent vis à vis d'un SCOT ambitieux.

01 Loi n°77-2 du 3 janvier 1977 sur l'architecture



Certaines restent sous le régime du RNU, ou garde un POS aujourd'hui caduc :

> *"Près des trois quart des communes n'ont pas fait l'objet d'une vision transversale, prospective sur les conditions de leur développement."*[01]

En effet la plupart des communes sont mal voire pas outillées pour répondre aux questions d'ingénierie territoriale comme le souligne le rapport Bonnet. Si certaines dépendent d'une communauté de communes, la mise en commun de ces moyens peut aussi détacher la prise de décision du lieu concerné.

C'est ce que déplore Bruno Cateland, qui souligne alors le rôle des CAUE et des équipes de maîtrise d'oeuvre pour tirer les projets vers le haut dans la "promotion de la qualité de l'architecture et de son environnement"[02].

> *"Plus on insuffle de la qualité dans un aménagement, plus on devrait, à priori, mieux répondre aux enjeux actuels et futurs de développement durable"*

Il faut bien garder à l'esprit que ces interlocuteurs ne sont pas "sachants" et que la responsabilité de l'architecte est de veiller à la production de projets de qualité. L'architecte est "un passeur" dont le rôle est d'ouvrir l'esprit de la maîtrise d'ouvrage :

> *"On se doit de leur montrer ce qui se passe [...] on peut peut-être sortir du truc conventionnel qu'on fait depuis 20 ans"*

Dans une optique de production d'un projet de qualité, le CAUE est donc un allié précieux. Les Directions départementales des Territoires (DDT), notamment à travers le label écoquartier, oeuvrent aussi pour repenser les projets d'aménagement. Si ce type d'initiative est susceptible d'apporter des subventions (ce n'est pas le cas pour la démarche écoquartier, qui offre néanmoins une large visibilité), l'investissement financier des collectivités n'est pas toujours suffisant pour monter ces projets.

Toutefois, le rôle des DDT tend à s'effacer, proportionnellement à la réduction de leurs moyens. Bruno Cateland regrette les dossiers montés en collaboration avec les DDT, offrant à la fois des solutions opérationnelles et architecturales.

Dans la région du Rhône, certains acteurs comme l'EPORA (Établissement public foncier d'État au cœur de la région Auvergne-Rhône-Alpes) complètent ces missions d'aide au montage des projets en facilitant le portage du foncier.

Mais le développement urbain d'une commune doit aussi compter sur des acteurs privés dont l'intérêt commun n'est pas forcément la priorité. Les institutions, le bon respect des règlements d'urbanisme et le recours à un architecte imposé par la loi de 1977, sont alors autant de gages de qualité architecturale. Cependant, cette qualité est difficile à tenir quand on sait que moins d'une maison sur quinze est réalisée par un architecte[03].

01 Rapport F. Bonnet, p.38
02 Loi n°77-2 du 3 janvier 1977, art 6
03 source CEREMA centre d'étude et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La mobilisation d'institutions et de personnalités fortes sur le territoire peut éveiller l'intérêt de porteurs de projet pour une architecture contemporaine et engagée. Quelles ressources peut alors mobiliser l'architecte pour convaincre de la nécessité de tenir une architecture de qualité? Cette mobilisation peut être difficile dans des milieux ou les moyens financiers sont souvent maigres.

**Les "nouvelles richesses" des campagnes urbaines**

La part d'emplois agricoles autrefois prépondérante dans les milieux ruraux a fortement diminué au cour du XXème siècle. Cette diminution n'a pas pour autant mené les campagnes à une disparition mais plutôt, comme nous l'avons abordé, vers une reconfiguration du jeu de relation vis à vis des villes.

C'est notamment la thèse de l'économiste Laurent Davezies qui soutient que, loin d'être abandonnées, les petites communes drainent les revenus générés dans les villes adjacentes. Ce phénomène se concrétise par la périurbanisation, qui voit de nombreux foyers travailler en ville pour vivre à la campagne. On observe une économie productive urbaine alimenter des territoires résidentiels[01]. En complément, on observe aussi un mécanisme de migration des foyers retraités loins des villes. La présence de cet apport économique a permis d'atténuer la "crise" traversée par le monde rural[02].

Cependant, si ces espaces sont bien en mutations, il n'est pas pour autant question d'abandonner leur identité. La richesse des territoires réside bien dans leur ruralité. Eric Alonzo analysant les résultats des ateliers du territoire promus par l'état et dirigé par les DDT, souligne que "cet héritage rural est envisagé comme la principale ressource de ces territoires"[03].

Effectivement c'est ici ce qui nous intéresse, comment la campagne au sens de paysage (naturel et culturel) est elle vectrice de valeurs? Nous pouvons invoquer les travaux d'Alberto Magnaghi, auteur du "projet local". Celui-ci mobilise les richesses du territoire pour définir ce qu'il appelle la "biorégion" une entité territoriale forte, intégrant la multiplicité des entités urbaines (de la ville aux villages), autour des ressources naturelles et agricoles. Cette notion imagine alors un rapport plus équilibré loin de l'exploitation des campagnes urbaines, laissant place à un écosystème régional.

Les biens communs mis en avant par A. Magnaghi sont les biens naturels (terre, eau, air, énergies, forêts, glaciers etc...) et les biens communs territoriaux (bâtiments, villes, réseaux, infrastructures...). Il s'agit alors de mobiliser ces richesses pour dessiner une architecture re-territorialisée. Basée sur ces biens communs comme ressources principales du territoire, cette démarche peut inspirer la pratique de l'architecte et la construction de valeurs territorialisées:

- intégration de la chaîne de décision locale en mobilisant les acteurs concernés et une chaîne de décisions plus simple que dans les espaces métropolitains
- la promotion d'une économie et d'une culture constructive locales participant au développement économique du territoire
- la mobilisation des ressources naturelles de manière raisonnée et durable et la production d'une architecture généreuse tournée vers le paysage

01 Davezies, L., & Talandier, M. "L'émergence des systèmes productivo-résidentiels. Territoires productifs - territoires résidentiels: quelles interactions?", La documentation française, Col. CGET, 2014
02 Davezie L., "Le monde rural : situation et mutations", Terra nova, 2017
03 Muzard F. et Allemand S. (sous la direction de), "Le périurbain, espace à vivre" , Parenthèses, 2018, p.157



Cette ébauche d'un guide pour une architecture territorialisée résonne bien sûr avec les valeurs générales du développement durable. Celles-ci intègrent la nécessité de penser le développement à long terme en intégrant les problématiques écologique, sociale et économique.

**Le mal-logement en territoire rural: une implantation difficile pour les bailleurs sociaux**

"Construire plus, mieux et moins cher" cette aphorisme en frontispice de la loi ELAN sonne durement pour les architectes. Mais le bilan est aussi mitigé pour le logement social, avec la pression nouvelle subie par les bailleurs, particulièrement en milieu rural. Cette observation s'est faite durement chez DODEKA, avec l'arrêt de plusieurs dossiers de logements sociaux en cours. Ces abandons d'opérations ont fait suite à une restructuration d'un bailleur de l'Ain présent dans la région Rhône-Alpes. Les opérations arrêtées concernaient des communes périurbaines et rurales, où le bilan financier pouvait être assez compliqué à équilibrer.

Serge Bernard directeur de l'agence Velay-Vivarais, chez Alliade Habitat, bailleur social en Haute Loire, déplore que plus de 85% de l'investissement soit dirigé vers les principaux pôles urbains, dans sa région[01]. Reste alors une très faible part à partager aux communes moyennes, et presque rien pour les plus petites communes. Face à cette difficulté pour les bailleurs à investir les milieux ruraux, quelques solutions existent

Certaines mettent en valeur l'expérimentation, c'est notamment le cas des AMI (Appel à Manifestation d'Intérêt) "dispositifs innovants"[02] qui permettent d'être plus proches des besoins souvent très spécifiques de petites communes.

Une autre solution est celle du projet communale, envisagée si aucun bailleur ou opérateur privé ne souhaite s'engager. Néanmoins la gestion peut être difficile pour des petites communes peu outillées. Mais si les financements suivent, la commune dirige le projet selon ses propres intérêts. C'est notamment le cas pour l'un des projets de DODEKA à Saint Germain Nuelles. Suite au désengagement d'un bailleur pour une opération de lotissement menée avec notre équipe, la commune s'est engagée dans une démarche écoquartier plus proche de la philosophie de développement à l'échelle du village. Une solution envisagée, pour garder la main sur cette logique, serait la constitution d'un lotissement communal.

01 conférence MAL-LOGEMENT EN TERRITOIRES RURAUX, École Urbaine de Lyon, 6 juin 2019.
02 Notamment à travers le montage d'opérations portées par l'EPORA présenté précédemment (https://www.epora.fr/actualites/ami-bailleurs-un-dispositif-innovant-dans-le-rhone/)



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# C. L'IMPLICATION DES ARCHITECTES FACE AUX MUTATIONS PÉRIURBAINES

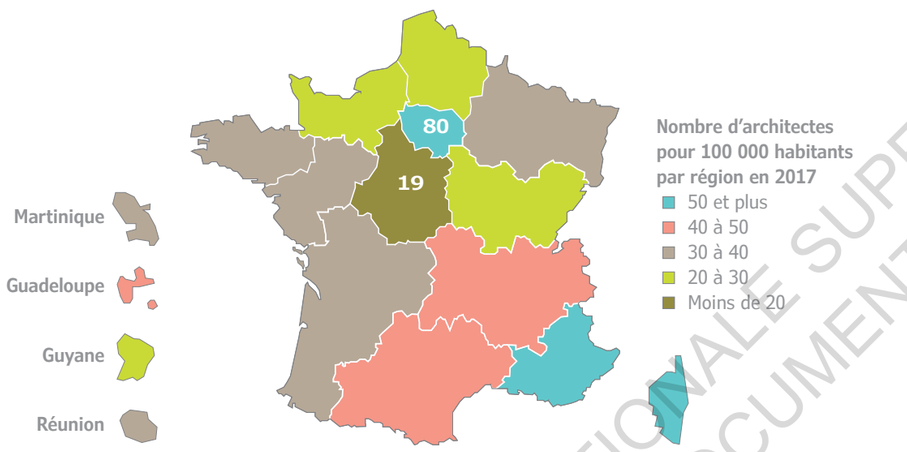
**La place des architectes en France**

L'étude statistique Archigraphie, menée par l'ordre des architectes, dresse un panorama global de la profession et notamment de la répartition des architectes sur le territoire. Un des faits marquant est l'hyper-centralisation des architectes en région parisienne. Près du tiers des architectes français y sont établis, alors qu'elle ne concentre que 18% de la population française :

> *"L'analyse géographique permet de mettre en évidence des écarts importants sur le territoire. L'Île-de-France regroupe un tiers (32,7 %) de l'ensemble des architectes exerçant sur le territoire français et représente ainsi le pôle le plus important, suivi de la région Auvergne - Rhône-Alpes (3700 architectes)."*[01]

La région Auvergne-Rhône-Alpes est elle aussi bien représentée mais arrive après la région parisienne. Par ailleurs, cette centralisation de la profession se vérifie dans le département du Rhône avec 727 architectes basés à Lyon pour 1146 au total[02]. C'est surtout le cas des plus jeunes architectes qui s'installent principalement dans les régions très urbanisées[03].

Nombre d'architectes pour 100 000 habitants par région en 2017




source: Archigraphie 2018, CNOA

01 Archigraphie 2018, CNOA, p.20
02 Conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes, Queleques chiffres cés en région auvergne-rhône-alpes, version mise à jour du 24/04/2019
03 Isabelle MOREAU, relever les défis à travers la collaboration, p.7, cahiers de la profession 64, ordre des architectes



Cependant, la concentration des architectes dans les pôles urbains ne signifie pas pour autant un délaissement des milieux ruraux et périurbains par la profession. La pratique de l'agence DODEKA en est témoin. Implantée à Lyon, l'agence rayonne sur tout le territoire alentour. Au quotidien, il n'est pas rare de suivre des chantiers à près d'une heure de route. Le suivi devient plus problématique quand les projets sont plus lointains.

C'est aussi le cas de l'agence Fabrique AP, établie historiquement dans le village de Fourneaux. Pierre Janin avec son frère Rémi questionnent dans leur pratique l'architecture à travers le monde agricole. Néanmoins, suite au développement de l'agence dans toute la région[01], leurs bureaux ont migré vers le centre de Lyon.

Par ailleurs certaines agences imaginent des systèmes de permanence pour des études urbaines ou encore lors du temps du chantier, dans ces cas précis, la localisation officielle n'a qu'une valeur administrative.

À mon sens, cet investissement sur le territoire de l'ouest lyonnais pour DODEKA ou pour la thématique particulière du monde agricole pour Fabrique, est possible grâce une forte attache locale. Cette attache est souvent familiale (implantation dans le village d'origine), ou se tisse au gré des opportunités de projets.

Mais cet engagement local de l'architecte peut aussi se construire sur des valeurs et une réflexion autour d'un territoire. Se dessine alors un courant "régionaliste" qui n'est pas nouveau, mais évolue avec les jeunes générations.

**La nouvelle figure de l'architecte de la campagne**

Ce sujet n'est pas neuf, et les générations précédentes s'en sont déjà saisi. Kenneth Frampton décrivait déjà l'effet "destructeur" de la globalisation et esquissait les caractéristiques d'un "régionalisme critique" en 1983.

En France, plusieurs architectes se sont saisis de cette problématique à l'instar de Philippe Madec qui dès les années 90 menait cette réflexion sur les centre-bourgs des communes bretonnes. Cette production s'est récemment muée en un engagement militant plus général, Il a rédigé, avec Dominique Gauzin-Müller et Alain Bornarel un manifeste pour une frugalité heureuse. Ce manifeste souligne l'importance du secteur de la construction dans l'émission de gaz à effet de serre. Les auteurs imaginent alors des règles pour une construction de l'architecture respectueuse de son milieu :

> *"Frugalité pour le territoire*
> *Qu'il soit implanté en milieu urbain ou rural, le bâtiment frugal se soucie de son contexte. Il reconnaît les cultures, les lieux et y puise son inspiration. Il emploie avec soin le foncier et les ressources locales; il respecte l'air, les sols, les eaux, la biodiversité, etc. Il est généreux envers son territoire et attentif à ses habitants. Par son programme et ses choix constructifs, il favorise tout ce qui allège son empreinte écologique, et tout ce qui le rend équitable et agréable à vivre."*[02]

01 Jusqu'en savoie avec le projet de bâtiment d'élevage mentionné aux AJAP 2014 à Bonneval-sur-Arc, au pied du parc de la Vanoise
02 Manifeste pour une frugalité heureuse & créative (https://www.frugalite.org/fr/le-manifeste.html)



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

On assiste donc à une véritable prise de conscience de la profession vis à vis des enjeux de développement durable et sa cristallisation dans les mutations des espaces périurbains. Actualisé par les dernières générations d'architectes, ce questionnement autour de la pratique en milieu rural dessine un mouvement des nouveaux architectes de la campagne[01] illustré par la sélection des AJAP 2014:

> *"Ces territoires jusqu'à peu délaissés deviennent le fer de lance d'une génération qui revendique d'y travailler et de rendre palpable une "beauté ordinaire"."*[02]

Margaux Darrieus propose une analyse critique de cette nouvelle production architecturale à la campagne. Si cette jeune génération revendique une production authentique, la mise en scène d'un retour au rural est aussi pour elle une stratégie marketing.

> *"L'exercice de référencement de l'architecture verse pleinement dans le populisme esthétique et l'intérêt symbolique de choix constructifs basés sur des richesses dites locales prime sur leur avantage économique"*[03]

Il convient de penser une architecture en accord avec les richesses et les valeurs exposées précédemment, en veillant à ne pas tomber dans l'iconisation d'une esthétique rurale détachée des enjeux économiques souvent difficiles d'une petite commune.

Loin de proposer une lecture nostalgique voire passéiste de la production en milieu rural, l'idée de notre recherche est d'imaginer une architecture contemporaine en phase avec les enjeux présentés dans cette première partie.

La problématique des mutations des territoires est clairement établie, il reste à analyser comment les architectes s'emparent de cette thématique dans leur production. Comment organiser sa pratique et son agence pour promouvoir une architecture de qualité, vectrice de valeurs durables ?

Dans la partie suivante nous analyserons donc l'organisation de la profession face à ce sujet, notamment à travers des témoignages d'architectes ou d'analyses de situations concrètes.

01 Darrieus M., Reflet de France, l'authenticité comme stratégie marketing, dans "La fabrique des images, l'architecture à l'ère postmoderne" (dir. Ferrari F.), 2017, p.124
02 Bialetowski A., Le pragmatisme inventif d'une maîtrise d'oeuvre engagée, dans Les albums des jeunes architectes et paysagistes 2014, Silviana Editoriale, Cité de l'architecture et du patrimoine, p.13-15
03 Darrieus M., op. cit., p.142

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# 2.

## L'ORGANISATION DES ARCHITECTES AU SERVICE DES TERRITOIRES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Après avoir analysé les différents enjeux spatiaux du développement des petites communes rurales et périurbaines, cette seconde partie exposera les différentes réponses de la profession pour répondre à cette problématique.
Nous analyserons d'abord comment, dans un contexte économique détendu, l'architecte peut non seulement construire une pratique viable économiquement mais aussi s'illustrer dans ses propositions et l'expérimentation.
Dans un second temps nous décrirons les paramètres qui structurent l'acte de "faire" à la campagne. Comment l'architecte peut-il mobiliser les ressources naturelles et culturelles d'un territoire pour construire une architecture localisée.
Enfin la structuration de l'agence est primordiale pour répondre efficacement à la thématique étudiée. Nous examinerons alors les organisations possibles.

# A. L'ÉCONOMIE DU PROJET ET DE L'AGENCE EN SECTEUR DÉTENDU

**L'opportunité à travailler en milieu rural**

Boris Bouchet souligne l'opportunité pour un jeune architecte à s'établir en milieu rural. Ces territoires soumis à une concurrence moins rude peuvent faciliter l'implantation d'une jeune agence. La position de l'architecte à la campagne peut être ambiguë. L'installation à la campagne pouvant paraître comme une simple stratégie commerciale.

Margaux Darrieus souligne en effet le caractère marketing de cette architecture rurale contemporaine. En cultivant une singularité cette jeune scène répond aussi aux besoins d'identification des commanditaires. Ainsi ce mouvement capitalise sur un langage local et une mise en scène de son éco-responsabilité.

Le risque est de se perdre dans une production iconique plus attachée à la mise en scène qu'aux valeurs d'un développement durable des territoires. L'écueil ici est de privilégier l'aspect au détriment de l'économie de moyen.

L'investissement de DODEKA sur un territoire s'est construite au fil des projets. En s'illustrant par une production contemporaine et rigoureuse, Patrick Deveraux, architecte gérant, est fier de pouvoir proposer "une rigueur tout en étant petit avec des gros clients et des gros projets"[01]. Cette philosophie s'illustre par la réalisation de projets très divers auprès de maîtrises d'ouvrage publiques et privées.

Cette rigueur a permis à l'agence de se développer historiquement dans l'ouest lyonnais, autour de la ville de Tarare et plus particulièrement dans la vallée de l'Azergues. Chaque projet est une opportunité peu importe l'échelle. Il faut en effet savoir se montrer attentif à chaque demande puisqu'elle pourrait déboucher sur des commandes plus importantes. Dans un milieu où le contact et la proximité sont très importants, Patrick Deveraux souligne l'importance de l'investissement humain et de savoir "faire reposer les affaires sur une relation de confiance et d'estime".

Ainsi l'agence repose sur des relations régulières avec des commanditaires privés du secteur, mais sait aussi jouir des opportunités de contacts avec les entreprises, ou encore du bouche à oreille entre communes. Certains maires ont par exemple demandé à DODEKA de candidater sur des

01 Entretien P. Deveraux, DODEKA architecte

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

marchés en procédure adaptée.

La production de DODEKA, illustre comme la présence historique sur un territoire peut déboucher sur des contacts et potentiellement de nouveaux projets.

> *"L'important c'est d'être présent au service du territoire et des interlocuteurs, c'est comme ca que tu construis une réputation et une clientèle."*[01]

En plus de l'investissement géographique, l'idée de développer une véritable posture d'architecte de la campagne, porteur de valeurs est aussi une proposition valable pour certaines agences.

C'est notamment le cas de Félix Mulle, architecte à Pantin et membre du collectif virage. Il commence à s'intéresser aux questions rurales après ses études et s'engage véritablement pour cette problématique en devenant professeur à Clermont Ferrand et en publiant un article sur le sujet de l'architecte médecin de sa campagne[02].

> *"Le collectif Virage, l'article médecin de sa campagne, une sorte de philosophie générale un peu claire, elle a quand même 'matché' assez vite avec les commanditaires."*[03]

Cet investissement dans le cas de l'Atelier de l'Ourcq a permis d'établir le contact grâce à un récit commun avec des commanditaires publics en quête de projets riches de sens.

C'est aussi le cas pour Cédric Ramière, fondateur et gérant de COCO architecture qui insiste sur l'importance de tenir ses convictions dès l'installation. Les premières réalisations nourrissent non seulement un book de référence mais aussi la vision des commanditaires sur l'agence. Clairement définir ses valeurs et s'y tenir est alors primordial dès l'installation.

Cette question des références permet de communiquer sa vision architecturale à des maîtrises d'ouvrages privées mais aussi de se constituer des références pour candidater à des commandes publiques.

La maîtrise d'ouvrage publique obéit à des règles spécifiques qu'il convient de décrire plus en détail pour proposer une réponse pertinente.

### L'accès à la commande publique

La bonne dépense des deniers publics passe par une réglementation spécifique à la passation de marché de maîtrise d'oeuvre: le code de la commande publique, entré en vigueur le 1er avril 2019.

Celui-ci définit les conditions selon lesquelles le marché de maîtrise d'oeuvre "doit permettre d'apporter une réponse architecturale, technique et économique au programme défini par le maître d'ouvrage pour la réalisation d'une opération."[04].

01 Entretien P. Deveraux, DODEKA architecte
02 Mulle F., «L'architecte, médecin de sa campagne», CRITICAT n°13, 2014
03 Entretien F.Mulle, Atelier de l'Ourcq
04 Article L2431-1 du code la commande publique (26 novembre 2018.)



Nicolas Raisky[01], responsable du service des marchés publics et du contrôle des marchés de la Région Pays de la Loire, nous a par exemple dépeint les critères appréciés dans les procédures de concours publics : « Clarté, précision, qualification adaptées » sont autant de qualités qui permettront à une candidature de sortir du lot pour accéder aux phases suivantes. Plus important encore, il souligne l'importance de la notion de service. Être présent tout au long de l'opération est une des attentes principales dans la maîtrise d'ouvrage publique qui n'a pas toujours les compétences ou l'habitude de diriger une opération de construction.

Les principales attentes des maîtrises d'ouvrages publiques dans le choix d'un architecte sont les suivantes:

- sa capacité à bien concevoir
- sa capacité à suivre l'exécution du chantier
- l'accompagnement sur le volet administratif et économique

Décrocher ce type de marchés, sous-entend une organisation efficace en interne pour répondre et surtout être sélectionné en candidatant.

Les marchés supérieurs à 221 000€ HT pour les collectivités et 144 000€ HT pour l'état doivent faire l'objet d'un concours pour sélectionner l'équipe de maîtrise d'oeuvre[02]. En dessous de ces seuils, une procédure adaptée est envisageable.

La logique d'appel d'offre permet de passer dans un cercle vertueux privilégiant souvent une architecture qualitative. Néanmoins, sous le seuil de 25000 euros d'honoraires HT, le marché peut être passé en commande directe.

Bruno Cateland déplore alors une forme d'entre-soi dans ces petites communes. Si l'équipe de maîtrise d'oeuvre n'est pas compétente, le projet peut en pâtir. La sélection des candidats sur des simples critères quantitatifs n'est pas pertinente, l'argument principal devrait être l'aspect qualitatif.

La responsabilité de l'architecte dans ses petites commune est donc double. Face à un élu qui n'est pas un professionnel et qui parfois ne veut pas investir financièrement dans une étude coûteuse[03], l'architecte doit respecter scrupuleusement le code des marchés publics et son code de déontologie tout en promouvant un aménagement de qualité, porteur de valeurs.

Cette exigence de qualité nécessite une maîtrise d'oeuvre expérimentée, au fait des particularités du montage d'opération dans un secteur à l'économie détendues.

01 Raisky N., La contractualisation des missions de MOE: la commande publique, Session 02, HMONP, ENSA Nantes
02 Relèvement des seuils pour les marchés publics de maîtrise d'œuvre et de travaux, ordre des architectes, article du 03/08/19 (https://www.architectes.org/actualites/relevement-des-seuils-pour-les-marches-publics-de-maitrise-d-oeuvre-et-de-travaux)
03 discussion avec B.Cateland qui souligne le peu de moyen mis en oeuvre par les communautés de communes pour monter des projets.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

**La difficulté du montage d'opérations**

On assiste aujourd'hui en effet à un recul marqué de la commande publique[01]. Construire et monter des opérations dans un secteur détendu peut être compliqué. C'est le constat que dresse Félix Mulle, gérant de l'Atelier de l'Ourcq, qui répond principalement à des projets d'aménagement ou de faisabilités urbaines. Les modèles métropolitains comme les ZAC ne sont pas adaptés à la fabrique urbaine en milieu rural et il faut à chaque fois rivaliser d'inventivité pour proposer un montage d'opération fiable.

La logique est de pouvoir faire efficacement "concurrences aux pavillons de 90m2 à 160 000 / 180 000 euros". Il a su s'entourer d'économiste expert sur cette question de l'économie urbaine en milieu rural pour être capable de proposer des solutions adaptées et inventives. Le montage peut alors prendre la forme d'une SEM communale qui permet de maîtriser la valeur du foncier et donc plus facilement attirer des habitants. La recherche d'opérateurs (promotion privée / aménageurs / bailleurs sociaux) peut aussi être une solution.

La position de l'architecte peut alors être celle d'un vecteur de mise en relation. Capable d'appréhender ces situations complexes à travers son expérience, il peut proposer des pistes de solutions éprouvées sur d'autres projets:

*"C'est l'expérience d'un projet qui rejaillit sur les autres"*[02]

La cas de figure s'est notamment présenté chez DODEKA, après l'abandon d'un projet de logements collectifs. La mobilisation d'acteurs locaux a permis de trouver un autre opérateur capable de reprendre ce projet en centre bourg.

**Le projet à travers la contractualisation du marché de maîtrise d'oeuvre**

*"L'architecte doit prendre le temps de la réflexion pour concevoir ses projets, le temps d'examiner ses dessins, ses maquettes, le progrès de ses réalisations, le temps de consulter les experts. Jamais il n'en dépensera suffisamment."*[03]

La quantité de temps allouée à un projet se concrétise par un taux d'honoraires. Cependant cette question des honoraires ne doit pas s'arrêter à une discussion purement financière mais refléter l'investissement nécessaire pour proposer un projet de qualité.

01 "recul de 8 % de la commande publique entre 2015 et 2016 » Moreau I., relever les défis à travers la collaboration, p.7, cahiers de la profession 64,
02 Entretien P. Deveraux, DODEKA architecte
03 Introduction de Françoise CHOAY dans Leon Battista Alberti, L'Art d'édifier, seuil, 2004, p. 11-39



Rédigé dans cette optique, le guide de la MIQCP[01] pour la négociation de la rémunération propose un outil commun aux maîtrises d'ouvrage publiques et aux maîtres d'oeuvres pour justifier des honoraires selon un coefficient de complexité de la mission. L'enjeux pour le commanditaire est principalement de souscrire un contrat justifié, et pour l'architecte de bénéficier d'un cadre de travail sûr lui permettant de faire son travail sereinement et proposer un projet pertinent.

Car c'est bien de qualité dont il s'agit. Cette question des honoraires doit être saisie clairement pour éviter de mettre en porte à faux l'agence par la suite. L'architecte se doit de clairement identifier les missions qui lui sont demandées et les contractualiser avec son client[02]. Bien identifier les éléments de mission et appréhender les enjeux d'un projet sont la base pour rédiger un contrat approprié. La responsabilité du maître d'ouvrage est d'avoir clairement défini ses besoins et établit un programme.

La mission complète dans une démarche globale visant à proposer une réflexion architecturale et paysagère de qualité doit être privilégiée. Le travail de l'architecte ne se résume pas à l'élaboration du permis de construire et les phases de réalisation sont un moment important dans la concrétisation du projet. Cette observation est partagée par Cédric Ramière qui a vite laissé de côté les propositions de réalisations de PC :

*"On considérait qu'on ne pouvait pas développer notre architecture comme on le voulait, n'ayant pas le suivi de chantier derrière on ne pouvait pas gérer certain détails. On avait peur que le client ne suive pas en réalisation"*

Le moment du chantier est effectivement très important pour le maître d'ouvrage comme pour l'architecte. Ce moment où le dessin se crée mobilise beaucoup d'énergie et nécessite une attention particulière.

Construire à la campagne présente des singularités. Le rapport direct à un milieu qui peut aussi être le lieu de production de la matière mise en oeuvre est une chance qui doit être saisie. Cette proximité avec les matières premières a pu faire naître des savoirs vernaculaires comme la tradition du pisé entre Lyon et Grenoble ou l'utilisation du bois dans les Monts du lyonnais.

Cette proximité est aussi humaine et le contact avec des artisans locaux permet la transmission de ces savoirs.

Nous évoquerons dans la partie suivante, les spécificités du "faire" à la campagne.

01 Guide à l'intention des maîtres d'ouvrage publics pour la négociation des rémunérations de maîtrise d'œuvre, MIQCP, 2011
02 Code des devoirs professionnels des architectes, art. 11



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# B. FAIRE L'ARCHITECTURE: LE DESSIN D'UNE PRODUCTION ARCHITECTURALE TERRITORIALISÉE

**La campagne, "Territoire de confiance"**

Théo Mouzard du Collectif Etc. évoque la relation de confiance qui ressort dans les projets du collectif Etc. à la campagne[01]. D'après lui la "petite échelle permet une pratique radicale de forme démocratique".

> *"Dans ces territoires la, on est en prise directe avec les réalités. C'est pas qu'en ville on ne l'est pas, mais en ville, de par la complexité et l'échelle d'intervention, il y a plusieurs couches. La bas il y en beaucoup moins. On a un côté «faire». "*[02]

Les procédures de consultations en métropole sont souvent bien plus lourdes, la proximité et l'échelle réduite du village permet une forme directe de construction urbaine, plus humaine[03].

Concernant la maîtrise d'ouvrage privée, cet aspect de relation directe et de confiance est encore plus prégnant sans le filtre du concours. La proximité géographique ou un bon contact sont des moyens simples mais efficaces pour approcher les particuliers. Les CAUE ont aussi tendances à renvoyer vers des architectes locaux quand on leur demande un contact.

Un autre aspect découvert lors de mon entretien avec Bruno Cateland est le fort investissement des habitants pour des projets locaux. L'attachement à un territoire peut se manifester dans la participation à des associations. Lui même s'est engagé pour un projet de rénovation d'un site industriel textile au coeur du parc du Pillat, à Pélussin: le moulinage des rivières[04]. Ce projet de chantier participatif a su mobiliser des citoyens du village et des alentours.

L'engagement pour ce projet dépasse alors le rôle d'architecte et mobilise le citoyen.

Certaines associations sont expressément engagées dans le développement des villages de la région, comme CapRural qui oeuvre au "développement des territoires ruraux et périurbains d'Auvergne-Rhône-Alpes"[05]. Elle mobilise des professionnels autour de cette thématique pour proposer des initiatives innovantes visant à la montée en compétences des communes. La participation à une initiative de ce type est pertinente pour un architecte souhaitant à la fois

01 conférence AU-DELÀ DE LA VILLE organisée par l'École Urbaine de Lyon avec Eric Charmes et Théo Mouzard, à Lyon, 22 mai 2019.
02 Entretien Bruno Cateland
03 C'est notamment l'hypothèse de Yona Friedman développée dans son ouvrage L'architecture de survie. En s'inspirant des "ville pauvres" comme les bidonvilles, il imagine un nouvel écosystème urbain plus simple et respectueux de son environnement. Un principe fondateur de son raisonnement est la mise en réseau de petites entitées plutôt que l'hyper-centralisation urbaine.
04 site de l'association le moulinage des rivières https://moulinagedesrivieres.com/)
05 Présentation des missions de l'associations Cap Rural (http://caprural.org/nous-connaitre/presentation-et-missions)



apprendre et découvrir la diversité des actions dans un territoire tout en rencontrant le maillage associatif investi dans les projets.

Ce réseau d'acteurs locaux contribue à ce que Théo Mouzard qualifie de "territoire de confiance". L'architecte de la campagne se doit d'être un architecte de la proximité au sens d'un professionnel à l'écoute, capable d'empathie pour son territoire et connaisseur des réalités locales. C'est ainsi qu'il pourra parvenir à transcender une production "banale"[01].

**Faire beaucoup avec peu: pas de petits projets à la campagne**

Petits ensembles de logements, commerce de proximité, équipements publics... il n'y a pas de petits projets à la campagne. À l'échelle du centre bourg ces opérations modestes ont un impact considérable sur la vie de la commune. Les lotissements marquant bien souvent les entrées de village en sont un marqueur particulièrement pertinent.

Bien sûr, engager des travaux, n'est jamais anodin à l'échelle d'un quartier. L'architecture façonne le quotidien que ce soit dans un village ou dans une grande métropole ; néanmoins l'engagement financier d'une commune aux moyens limités dans un projet réclame de redoubler d'attention sur sa qualité et son intégration.

Cette remarque peut sembler évidente, mais l'économie de moyen et la question du budget sont de véritables caractéristiques des projets ruraux. On observe dans les productions citées une véritable ingéniosité des architectes à transcender le banal. Pas question de dépassement de budget pour une réfection de voirie, ou dans la rénovation d'une petite bâtisse, par contre l'architecte s'illustre souvent dans ces propositions qui ouvrent des réflexions d'ensemble.

Ainsi, le moindre chantier peut être l'occasion de réfléchir sur son intégration dans un projet à l'échelle du village. Ce caractère exhaustif étant très complexe à retrouver dans les métropoles, l'échelle du village à cet avantage de rapidement permettre une réflexion d'ensemble, peu importe l'échelle du projet. L'exemple de la réfection de réseau de Simon Teyssou à Chaliers est une véritable leçon d'intelligence et d'optimisation. Alors que le programme de départ prévoyait une simple réfection des réseaux et de la voirie, l'architecte avec la commune redessine dans son projet l'ensemble du cheminement communale en mettant en avant le paysage de la boucle de la Truyère.

> *"Il appartient aux concepteurs, mais aussi aux élus et aux habitants, d'exiger plus. L'économie de moyens que rendent nécessaire à la fois la crise budgétaire et les enjeux écologiques [...] suggère de dessiner différemment, de mutualiser, de profiter de chaque déplacement de matière, de chaque investissement pour amender les lieux."*[02]

01 Boris Bouchet s'il refuse la qualification d'architecture de campagne, souligne néanmoins le caractère banal des opération menées auprès de communes rurales et périurbaines.
02 Obras et Collectif AJAP 2014, "Nouvelles richesses", Editions Fourre-tout, 2016, p. 167



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La réflexion à l'échelle urbaine est primordiale pour ouvrir les villages sur leur paysage et redonner envie d'habiter les bourgs. Mais l'échelle du bâtiment est aussi importante notamment à travers la mise en valeur de savoirs vernaculaires.

Les artisans et leur relation particulière avec l'architecte lors du moment du chantier peuvent être les passeurs de cette culture qu'il s'agit de mettre en avant dans notre production.

**La mise en valeur des savoirs vernaculaires**

Si l'architecte se veut le "passeur" d'une culture savante de la construction, l'artisan peut s'illustrer comme son allié dans la mise en valeur de savoirs locaux. L'utilisation de matériaux locaux qui promeuvent les circuits-courts et privilégie l'emploi de matériaux naturels souvent renouvelables (comme le bois) est de plus en plus réclamée par les commanditaires.

L'exemple de la réfection d'une salle communale à Aigueperse, commune située dans les forêts septentrionales du Rhône, illustre cette envie. Ce projet de l'agence DODEKA, obéit à la volonté de la mairie de construire en bois, ressource locale travaillée par les entreprises alentour.

L'avantage à travailler avec des entreprises locales est double. D'abord, en accord avec notre volonté d'un développement durable des territoires, cette initiative favorise des emplois et si possible l'utilisation de ressources locales. Ensuite, la proximité de ces entreprises avec le lieu de construction favorise les liens entre les acteurs et donc leur implication. Maximin Echard témoigne des relations entre les artisans et les élus qui se connaissent fréquemment. Pas question pour une entreprise de mal exécuter l'ouvrage, sous peine de se retrouver cataloguée sur son propre territoire.

> *"C'est de la confiance, parfois c'est un carnet d'adresse commun avec le maître d'ouvrage, le maire fait la bise à presque toutes les entreprises"*[01]

Cette relation client / entreprise ou architecte / entreprises ne doit par contre jamais donner lieu à des conflits d'intérêts comme le souligne le code de déontologie de la profession. L'architecte se doit de garder un point de vue objectif sur l'avis qu'il donne concernant des artisans et leurs offres. Maximin Echard insiste sur l'importance du moment de l'appel d'offre pour proposer des marchés idoines et transparents aux clients.

La mobilisation de savoirs locaux peut être une véritable caractéristique de l'architecte de la campagne. On peut citer l'exemple fameux de l'Espace rural de proximité, de Boris Bouchet à Marsac-en-Livradois réalisé en Pisé. Réveillant une méthode de fabrication caractéristique de la région (75% des constructions y sont faites en pisé) le projet met en valeur la culture locale et participe à son rayonnement. Ce projet sincère et authentique lui vaudra d'ailleurs le prix de la première oeuvre en 2013.

01 Entretien M. Echard, DODEKA architecte





Espace rural de proximité, Marsac-en-Livradois, Boris Bouchet architecte, Marsac-en-Livradois (63)

Cette mise en valeur du "patrimoine banal" à travers la réinterprétation des savoirs faire locaux est transversale dans la pratique à la campagne. Mais si nous pouvons citer quelques architectes isolés dans leur pratique, il n'existe pas encore de mobilisation générale de l'ensemble des acteurs de la construction pour une production durable et territorialisée. Cédric Ramière, invoque la province du Vorarlberg en Autriche pour illustrer cette attachement globale de l'ensemble des acteurs à la matière et aux savoirs-faire locaux.

À l'instar du Vorarlberg, la France dispose aussi de nombreux savoirs vernaculaires que l'architecte peut mobiliser. Le dessin de charpente est par exemple classé au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, et pourtant les budgets réduits en construction de logements obligent souvent d'avoir recours à des fermettes industrielles peu qualitatives. L'artisan peut aussi participer à la mise en valeur de sa technique. Sur un chantier de logements sociaux, le charpentier nous a lui même proposé de changer les fermettes contre une charpente traditionnelle.

L'architecte peut être un moteur pour penser la mise en valeur d'un patrimoine culturel local. Le chantier mobilise l'intelligence collective du trio maître d'ouvrage / architecte / artisans qui se doivent de mobiliser les ressources économiques, culturelles et citoyennes du territoire pour faire l'architecture.

Cet investissement s'il découle d'abord d'une réflexion, nécessite aussi un investissement à travers l'organisation de l'agence.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# C. POUR UNE AGENCE LOCALE D'ARCHITECTURE

**L'intégration de compétences complémentaires**

Un point très important pour accroître la fonctionnalité et donc l'attrait des bourgs est leur connexion aux franges villageoises. Si un programme public bien mené peut participer à la revitalisation d'un bourg , celle-ci ne sera viable qu'à travers une réflexion urbaine plus globale. Offrir de l'attractivité aux centres bourgs, penser les nouvelles mobilités, et lutter contre l'étalement sont autant de problématiques qui nécessitent de penser l'urbanité d'un village.

C'est notamment le constat de F. Bonnet qui souligne l'importance de la figure de l'urbaniste de proximité face à un déficit d'ingénierie territoriale publique[01].

Des exemples de projets réalisés avec DODEKA soulignent cette importance. La réalisation d'une école ou une opération de logements individuelles groupées dans un centre bourg réveille chez les élus des idées de connexions piétonnes pour relier efficacement les centralités d'un village.

C'est notamment le cas à Saint Germain Nuelles, où suite à l'abandon d'un projet de lotissement mené conjointement avec un bailleur social, la commune nous a fait part de rentrer dans la démarche écoquartier. Le projet de lotissement se contentait de répondre au cahier des charges du bailleur en esquissant un aménagement à l'échelle du projet.

L'arrêt net du projet, loin de constituer un échec pour la commune, fut perçu comme l'occasion d'inscrire cette opération dans une réflexion de connexion des différentes entités urbaines du village: création d'un cheminement à travers le lotissement qui relierait la place de la mairie avec la place du marché et de l'école, développement de nouvelles mobilités avec un projet d'aire de covoiturage ou d'arrêts de bus, intégration dans le paysage avec un projet complémentaire de franchissement d'un bief et un chemin vers des marais alentour.

Le projet aujourd'hui entre les mains de la mairie, se construit à son rythme.

La responsabilité de l'architecte ici est d'identifier ces idées et potentiels structurant pour les communes. L'opération de logements sociaux intégrait peu ces potentiels pour des raisons économiques.

Ce besoin de compétences complémentaires est par exemple proposé par l'Atelier de l'Ourcq à travers un travail régulier avec Jean Michel Roux économiste et conseil en urbanisme opérationnel et aménagement du territoire. Grâce à ce partenariat, ils sont capables de proposer des solutions viables et adaptées pour l'aménagement en milieu rural:

*"La grande qualité de JM Roux, c'est de savoir ce qui va être possible ou pas. [...] il a une vraie logique: les acteurs / les investisseurs et là où ils vont être susceptibles d'intervenir. Il comprend bien le marché de la fabrique urbaine"*

01 Rapport F. Bonnet, p.27



L'agence DODEKA n'intègre pas de compétence urbaine ni ne travaille avec des économistes spécialistes de ces questions. Afin de répondre plus efficacement à ces enjeux spécifiques au milieu périurbain se pose la question de la création de nouveaux partenariats pour véritablement se spécialiser dans cette voie.

De plus, cette diversité de pratique, en plus d'offrir un point de vue plus fin sur le développement du territoire, assure aussi la viabilité économique de l'agence. Concrètement, les marchés urbains contractualisés par des accords-cadres, assurent des revenus sur du long terme notamment à travers des marchés à déclenchement[01].

**La constitution d'un réseau de partenaires**

Le développement des territoires, nous l'avons vu, passe par la mobilisation d'un réseau d'acteurs performants et investis.

Or, l'exercice de la profession d'architecte esseulé, peut être compliqué économiquement et humainement. Le collectif virage l'a bien compris et c'est pour répondre à cette difficulté qu'ils se sont réunis au travers d'un actionnariat croisé:

*"La bonne santé des territoires demande des entreprises d'architecture en bonne santé."*[02]

Le collectif réunit quatre structures indépendantes associées par une SCM en commun avec suivi comptable, secrétariat et pôle administratif partagé. La société civile de moyen permet le regroupement de professionnels libéraux pour mettre en commun des moyens tout en gardant leur indépendance et leur statut juridique propre.

Ce regroupement témoigne d'une volonté de ces quatre agences de faire face ensemble à "la grave crise économique, écologique et sociale dont souffrent les territoires". En plus de l'aspect organisationnel de l'économie réalisée par la mutualisation de moyens, cette association permet surtout le partage et la construction mutuelle d'une réflexion solide sur sa posture. Le collectif se structure avant tout par des valeurs communes qui peuvent rejaillir sur les projets.

Les membres du collectif peuvent alors répondre en collaboration à des appels d'offre en fonction de l'échelle des projets, de la situation géographique et des sujets traités. La mise en commun de référence facilite les candidatures.

La taille et la volonté de répondre à des projets éloignés peut aussi engendrer une autre forme d'agence. COCO architecture regroupe par exemple trois bureaux dépendants de la même société: l'agence originelle en Dordogne et deux "succursales" en Aveyron et dans la Drôme. La volonté affichée est de "faire rentrer la ruralité dans le 21ème siècle" sans se fermer les portes de projets plus urbains.

Cette organisation d'agence en réseau, permet à la fois de multiplier les références et de pouvoir compter sur une vingtaine d'employés au total. Une taille d'agence qui serait bien difficile de faire tourner dans une petite commune rurale.

01 Boucheton J., Les honoraires, Session 03, HMONP, ENSA Nantes
02 Collectif virage, DÉMARCHE ET VALEURS DU COLLECTIF (http://virage.archi/demarche.html)



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cette relation de confiance entre professionnels est aussi vrai vis à vis de son équipe de maîtrise d'oeuvre. Tisser les liens avec des bureaux d'études permet d'être opérationnel rapidement en mobilisant son équipe et en partageant des méthodes éprouvées.

C'est notamment le cas entre DODEKA basé à Lyon et le BET HELAIR, dirigé par Pascal Buffin, et situé à Cublize proche de nombreux projets en cours. Dans ce cas, c'est un partenariat historique qui s'est construit au gré des projets. Mais Pascal Buffin souligne que cette relation privilégiée avec l'architecte peut le mener loin. Ce fut notamment le cas avec Fabrique AP, lors de la construction d'un projet de ferme dans la Vanoise à près de 4h de route. L'équipe de maîtrise d'oeuvre s'est naturellement constituée entre partenaires de confiance, l'architecte préférant partir avec son BE connu, avec des méthodes de travail éprouvées, qu'un bureau éloigné.

**La figure de l'architecte local**

Toutes les caractéristiques décrites précédemment esquissent les contours d'une pratique pour les milieux ruraux et périurbains. Territoire de confiance et d'opportunité, la figure de l'architecte doit y jouer un rôle de proximité. C'est ainsi qu'à mon sens cette pratique pourra s'illustrer.

Chacun des professionnels rencontrés propose cette proximité à sa façon. Felix Mulle réinvente les petites annonces en offrant ses conseils grâce à des papiers détachables avec son contact dans sa boulangerie de quartier à Pantin, Cédric Ramière est revenu dans son village natal pour s'installer et s'efforce de travailler sur des projets qui le passionne, et Patrick Deveraux profite de chaque réunion de chantier pour organiser des déjeuners avec les artisans. Une phrase de Bruno Cateland résonne alors particulièrement:

*"Il faut avoir de l'empathie. De l'empathie pour le sujet que l'on traite, pour les personnes que l'on rencontre et pour le territoire sur lequel on exerce."*

C'est en effet cette empathie que doit cultiver l'architecte en tant que professionnel et en tant que citoyen.

L'organisation d'une agence à la campagne est donc bien spécifique et doit s'appuyer sur des ressources locales. Mais c'est bien un investissement personnel qui est nécessaire pour exercer dans ces milieux spécifiques. Nous pouvons ainsi esquisser les valeurs d'un architecte engagé pour son territoire.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# 3.

# L'ARCHITECTE DE LA CAMPAGNE, POUR UNE RE-TERRITORIALISATION DE LA PROFESSION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les pratiques de la profession en milieu rural et périurbain sont multiples. Nous l'avons vu, cet exercice peut se construire au gré des opportunités ou à travers la mise en oeuvre de valeurs personnelles.

La posture de l'architecte dans ces territoires n'est pas anodine. On peut voir une forme d'opportunisme à s'installer dans un secteur à la faible concurrence, dont la production se veut dans l'air du temps. Mais nous pouvons aussi y voir l'émergence d'une prise de conscience collective pour penser les enjeux architecturaux et sociaux de manière globale, non plus uniquement à travers la fabrique métropolitaine, mais par l'interdépendance des territoires. L'idée n'est plus de voir la campagne comme une zone servant les villes mais comme un espace avec une richesse propre qu'il convient de mettre en valeur pour tendre vers des entités territoriales plus fortes et indépendantes.

Cet appel se manifeste par la mobilisation des architectes pour une production de qualité. J'exposerai dans cette partie les caractéristiques structurantes de ma pratique future.

## Construire avec le paysage

Le paysage est à mon sens la principale richesse de ce milieu. Les ressources communes ne devraient pas servir uniquement des enjeux économiques mais aussi le bien commun. Ce sujet touche principalement le fait politique, mais l'architecte peut saisir le moment du projet pour questionner cette richesse intrinsèque à la campagne. Il peut être un "passeur" de ces valeurs auprès de communes ou de clients n'ayant pas toujours l'expérience du projet architectural.

Des exemples d'aménagement de qualité et l'émergence d'un jeune mouvement illustre que ces questions sont largement intégrées par les élus locaux. L'architecte doit aussi militer pour la construction de logements de qualité, s'intégrant dans un tissu existant et contribuant à l'urbanité des villages.

## Mise en valeur des savoirs-faire vernaculaires

Le paysage désigne à la fois les entités naturelles et la trace de l'homme sur son environnement. Le paysage s'est aussi construit par le développement de cultures constructives locales. Cette caractéristique touche l'ensemble du milieu de la construction, mais la question de la mise en relation des acteurs de la construction et du lieu de production (forêts, carrières, ...) peut favoriser un attachement pour les milieux ruraux.

Les commanditaires publics ou privés conscients d'un éveil pour une utilisation raisonnée de la matière et de l'énergie appellent à la modification des façons de construire. L'architecte se doit de proposer une écriture à la fois vernaculaire et contemporaine.

## La figure de l'architecte local

La construction d'un réseau et l'implication de l'architecte fonctionne grâce à une forme d'empathie pour son territoire. Cette figure peut se concrétiser avec un bureau de proximité faisant office de vitrine.

La qualité de production passe aussi par l'intégration ou le partenariat avec des professionnels compétents sur ces questions spécifiques.

# CONCLUSION

Face aux mutations à l'oeuvre dans le monde rural, nous avons posé la question **du rôle de l'architecte pour un développement durable des territoires.**

En effet, les enjeux sont nombreux et les pratiques diverses. Les campagnes jouissent de nombreuses richesses trop souvent mises au simple service des villes. Cette dépendance génère des problématiques de transport, l'abandon des centre bourgs et favorise un zonage entre villes productives et villages dortoirs.

Cependant les communes rurales peuvent compter sur des richesses propres que le projet doit révéler. L'architecte participe à la mise en valeur de ces ressources locales et à ce développement viable des territoires. Le développement à l'échelle local est qualifié de *biorégion urbaine* par l'architecte urbaniste Alberto Magnaghi. Ce concept s'appuie sur les ressources naturelles et culturelles des territoires.

L'architecte, en tant que concepteur d'espaces et maître de l'oeuvre, a donc un rôle à jouer. L'intelligence du lieu, est parfois difficile à déceler quand on cherche à construire moins cher et plus vite. La vision transversale de l'architecte est alors précieuse : l'intégration d'enjeux urbains, la mise en valeur de ressources locales et l'écoute attentive du réseau d'acteurs local sont autant de force à mobiliser pour concevoir des projets de qualité. Dans cette optique, notre position doit être celle d'un passeur, capable d'écoute et d'empathie pour des situations multiples.

Cette intelligence du lieu passe par un engagement personnel, que je souhaite porter à court terme au sein de mon travail chez Dodeka, en proposant des solutions innovantes et plus appropriées dans nos projets en milieux ruraux.

À plus long terme, cette réflexion appuiera ma pratique personnelle et je l'espère mon installation. L'idée est de penser une structure à taille humaine intégrant des compétences urbaines aptes à répondre à ces enjeux spécifiques.

Ainsi ce travail de recherche, pose aussi la question de l'investissement citoyen de l'architecte. L'acte de construire étant éminemment politique, l'architecte doit porter au quotidien ses valeurs à travers sa posture et à travers le projet.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# LEXIQUE DES TERRITOIRES

*Sauf mention contraire, les définitions proposées sont celle de la nomenclature de l'INSEE.*

**Aire (urbaine) :** Une aire est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué d'une part par un pôle, d'autre part par une couronne périurbaine, c'est-à-dire par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans l'aire.

**Métropole :** Les aires métropolitaines sont caractérisées par une population d'au moins 500 000 habitants et 20 000 cadres ayant des fonctions dites « métropolitaines ». Elles sont au nombre de 12, avec notamment Paris, Lyon, Marseille, Lille, Nantes, Bordeaux, Toulouse, etc.

**Campagne :** Paysage rural caractérisé par ses champs allongés, l'absence de clôtures et de haies et son habitat groupé (*définition du CNRTL*).
Le CGET (Commissariat Général à l' Égalité des Territoires) distingue trois types de campagnes:

- celles des villes, sous influence urbaine (associée au périurbain)
- les campagnes agricoles et industrielles
- les campagnes vieillies à très faibles densités.

**Campagne urbaine :** Terme proposé par le CGET et retenu par F. Bonnet dans son rapport pour désigner les aires périurbaine au paysage de campagne.

**Communes :** La commune est la plus petite subdivision administrative français. Le maire est l'exécutif de la commune qu'il représente et dont il gère le budget.
Au 1er janvier 2010 on comptait 36 682 communes, dont 36 570 en métropole.

**Communes périurbaines :** Ce sont les communes des couronnes et les communes multipolarisées.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



**Commune multipolarisée** (*définition du Commissariat Général à l' Égalité des Territoires*) **:** Commune située hors des grandes, moyennes et petites aires urbaines, dont au moins 40% des actifs occupés résidents travaillent dans plusieurs aires, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

**Commune rurale :** Une commune rurale est une commune n'appartenant pas à une unité urbaine. Dans notre analyse, nous retenons aussi l'aspect paysager lié à la campagne du terme rural.

**Couronnes :** La couronne recouvre l'ensemble des communes de l'aire urbaine à l'exclusion de son pôle urbain. Ce sont des communes ou unités urbaines, dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci.

**Espace rural :** L'espace à dominante rurale, ou espace rural, regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine (pôles urbains, couronnes périurbaines et communes multipolarisées). Cet espace est très vaste, il couvre 70% de la superficie et les deux tiers des communes de la France métropolitaine.

**Ville** (*définition du CNRTL*) **:** Agglomération relativement importante dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées, notamment dans le secteur tertiaire.

**Village :** Le terme n'étant pas employé par l'INSEE, il peut désigner «une agglomération rurale» (*définition du CNRTL*). Nous retiendrons ici le caractère rural mais aussi le seuil symbolique de 2000 habitants sous lequel une commune peut être qualifiée de village.
Près de 87% des communes comptent moins de 2000 habitants (chiffre INSEE).

# MÉDIAGRAPHIE


## OUVRAGES

Mulle F., «L'architecte, médecin de sa campagne», CRITICAT n°13, 2014

Bauer G., Roux J.M., «La rurbanisation ou La ville éparpillée», Seuil, 1976

Bonnet F., « Architecture des milieux », Le Portique, 2010

Blancard S., «Campagnes contemporaines», édition Quae, 2016

Bonnet F., « Aménager les territoires ruraux et périurbains », rapport remis à Sylvia PINEL, ministre du Logement, de l'Égalité des territoires et de la Ruralité, 7 janvier 2016

Brès A. , Beaucire F., Mariolle B., «Territoire frugal», Métis Presses, 2017

Charmes E., «La Revanche des villages, Essai sur la France périurbaine», Seuil, 2019

Charmes E., 2011, «La ville émiettée - Essai sur la clubbisation de la vie urbaine», Paris, PUF, Collection La ville en débat, 2011

A.S. Clémençon, « Eric Charmes, La ville émiettée », Géocarrefour, 2012

Darrieus M., «Reflet de France, l'authenticité comme stratégie marketing», dans «La fabrique des images, l'architecture à l'ère postmoderne» (dir. Ferrari F.), 2017

Davezie L., "Le monde rural : situation et mutations", Terra nova, 2017

Davezies, L., & Talandier, M. «L'émergence des systèmes productivo-résidentiels. Territoires productifs - territoires résidentiels: quelles interactions?», La documentation française, Col. CGET, 2014

K. Frampton, «Towards a Critical Regionalism: Six Points for an Architecture of Resistance, in The Anti-Aesthetic. Essays on Postmodern Culture», Hal Foster, Bay Press, 1983

Guillot X.,» Espace rural projet spatial, vol. 3, Du terrain à la recherche : objets et stratégies», publication de l'université de Saint-Étienne, 2012

Guillot X.,» Espace rural projet spatial, vol. 5, L'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception», publication de l'université de Saint-Étienne, 2015

Magnaghi A, «Le projet local», Architecture + recherces, 2000

Magnaghi A., «La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire bien commun», Eterotopia, 2014

Muzard F. et Allemand S. (sous la direction de), «Le périurbain, espace à vivre» , Parenthèses, 2018, 277p.

Oueslati W., «Analyses économiques du paysage», édition Quae, 2011

Coste A., Emilio L., Guillot X., «Ruralités post-carbone», publications de l'université de Saint Etienne, 2018

Obras et Collectif AJAP 2014, «Nouvelles richesses», Éditions Fourre-tout, 2016

Catalogue de l'exposition AJAP 2014, Silvana Editoriale / Cité de l'architecture et du patrimoine, 2014

## RAPPORTS ET PUBLICATIONS

ARCHIGRAPHIE,  Observatoire de la profession d'architecte, 2018, 160 p.

Guide à l'intention des maîtres d'ouvrage publics pour la négociation des rémunérations de maîtrise d'œuvre, MIQCP, 2011

MOREAU I., relever les défis à travers la collaboration, cahiers de la profession 64, ordre des architectes

Conseil régional de l'Ordre des architectes Auvergne-Rhône-Alpes, Quelques chiffres clés en région Auvergne-Rhône-Alpes, version mise à jour du 24/04/2019


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## REVUE DE PRESSE


Koolhaas R. countryside architecture, 2014
(en ligne : https://www.iconeye.com/architecture/features/item/11031-rem-koolhaas-in-the-country)

de Jarcy X. , Remy V., «Comment la France est devenue moche», Télérama Publié le 12/02/2010
(en ligne : https://www.telerama.fr/monde/comment-la-france-est-devenue-moche,52457.php)

Nivet S. , «Dossier l'architecture à la campagne, junkspace ou terroir?», D'Architectures 211, septembre 2012

Lussault M., "Tous urbains !", 2018
(en ligne: https://aoc.media/opinion/2018/02/07/tous-urbains/)

Les architectes des milieux ruraux jouent collectif, 2016
(en ligne : https://www.lamontagne.fr/rouget-pers-15290/economie/les-architectes-des-milieux-ruraux-jouent-collectif_11997964/#refresh)

Reyne B. , le président de l'ordre, fait le point sur la fusion Auvergne-Rhône-Alpes
(en ligne : https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand/environnement/2018/02/20/bruno-reyne-le-president-de-lordre-fait-le-point-sur-la-fusion-auvergne-rhone-alpes_12745503.html)

Faure S., Sardier T., Libération, 2019
(en ligne : https://www.liberation.fr/debats/2019/07/30/martin-de-la-soudiere-c-est-en-l-arpentant-sans-relache-que-nous-nous-fabriquons-notre-territoire_1742872)

Larrochelle J.J., Le monde, 2014
(en ligne : https://www.lemonde.fr/culture/article/2014/04/03/architecture-les-ajap-distinguent-un-optimisme-prudent_4395556_3246.html)

Desmoulins C., «Le dumping, «open-bar sur les honoraires» !», d'a n°190, avril 2010



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




## RESSOURCES EN LIGNE


Quel équilibre entre les territoires urbains et ruraux ?
https://www.cget.gouv.fr/ressources/publications/quel-equilibre-entre-les-territoires-urbains-et-ruraux

Nomenclature territoriale de l'INSEE
http://www.citego.org/bdf_fiche-document-28_fr.html

Manifeste pour une frugalité heureuse
https://www.frugalite.org/fr/le-manifeste.html


## CONFÉRENCES

Mal-logement en territoires ruraux, organisée par l'École Urbaine de Lyon avec Serge Bernard, Boris Bouchet et Lydia Coudroy de Lille, à Lyon, 6 juin 2019

Au-delà de la ville, organisée par l'École Urbaine de Lyon avec Eric Charmes et Théo Mouzard, à Lyon, 22 mai 2019.

## MÉDIAGRAPHIE


«A quoi ressemble la France moche ?», N. Daam, avec D. Abittan, O. Razemon et O. Chadoin, France Inter (https://www.franceinter.fr/emissions/le-debat-de-midi/le-debat-de-midi-15-aout-2019 )


## ENTRETIENS

Felix Mulle – Atelier de l'Ourcq

Cédric Ramière - COCO architecture

Patrick Deveraux et Maximin Echard - DODEKA Architecte

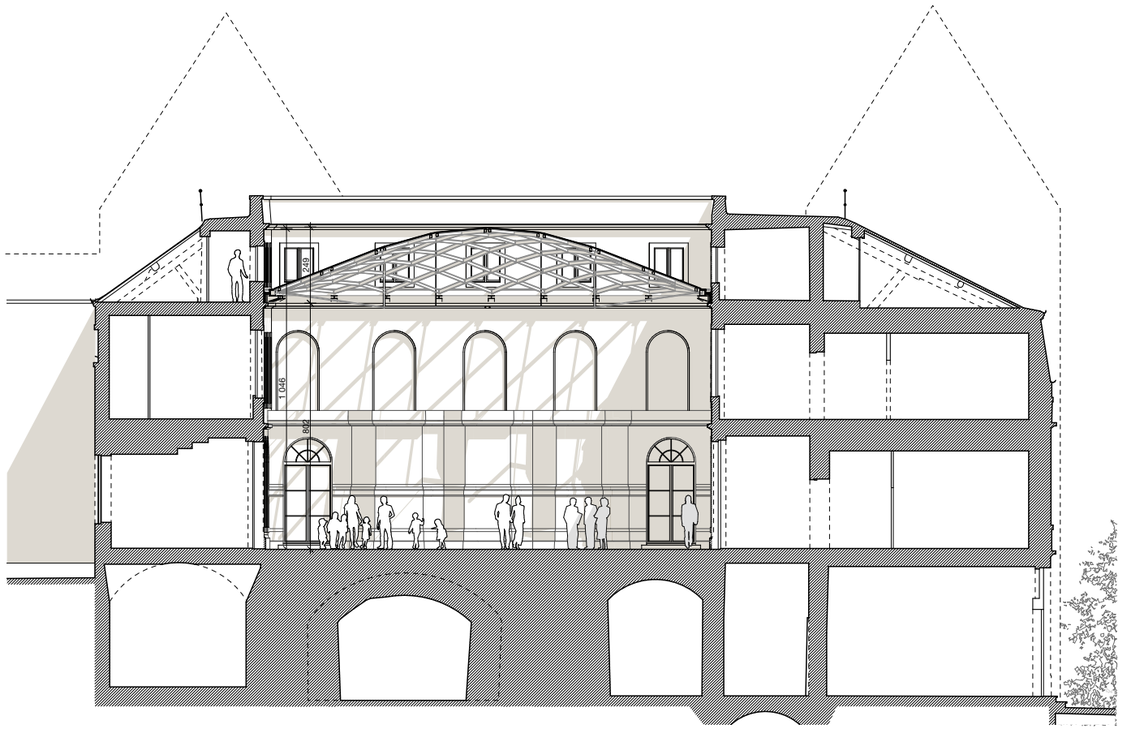
Pascal Buffin - HELAIR ingénierie à Cublize

Patrick Cateland - architecte-conseil dans les monts du lyonnais pour le CAUE Rhône Métropole

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



## CARNET DE BORD



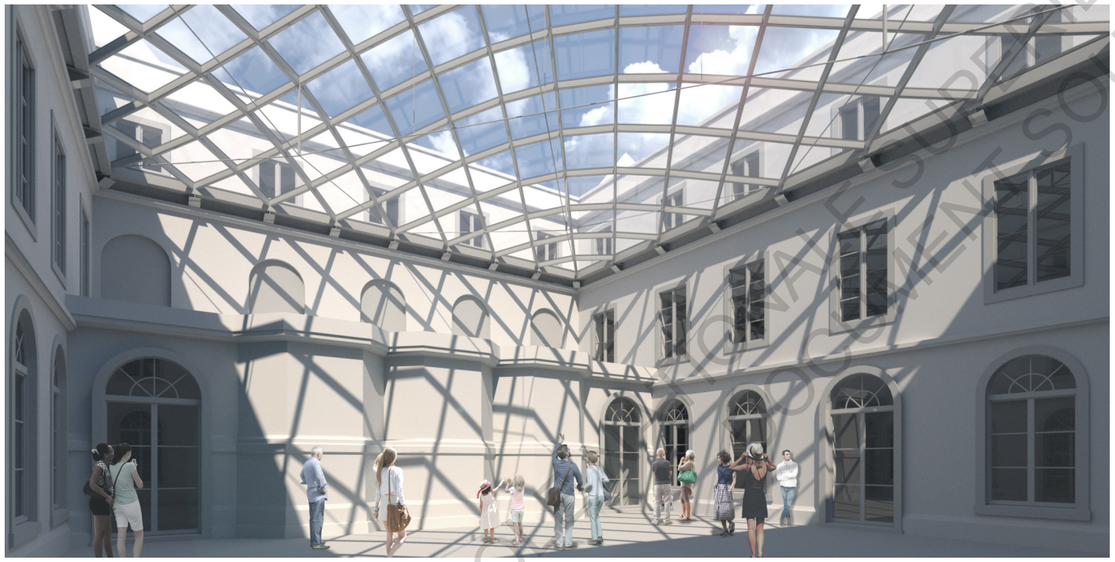
Coupe transversale - 1/200

## Couverture de la cour de la maison carrée de Fourvière

**Maîtrise d'ouvrage :** Fondation Fourvière
**Lieu :** Lyon (69)
**Surface :** 260 m2
**Phases suivies :** ESQ / AVP / ATMH / PRO / DCE / VISA / DET

Le projet consiste simplement à protéger la cour intérieur de la maison carrée sur le site de Fourvière à Lyon. La double courbure de la structure métallique s'efface pour laisser entrer la lumière et ne pas froisser la vue vers le ciel.
L'idée étant de protéger tout en effaçant la structure, l'enjeux a résidé dans la conception des détails fins s'effaçant pour laisser passer la lumière. Ce travail a été mené à l'aide d'une équipe d'ingénierie motivée puis en travaillant en phase EXE au plus près des entreprises.

Ce projet a été l'occasion de découvrir l'importance des liens avec les différents partenaires : BET, architectes, entreprises... Les nombreux allers-retours avec l'équipe d'ingénierie, puis avec l'entreprise de métallerie, ont permis d'optimiser au maximum la structure que nous souhaitions la plus diaphane possible.

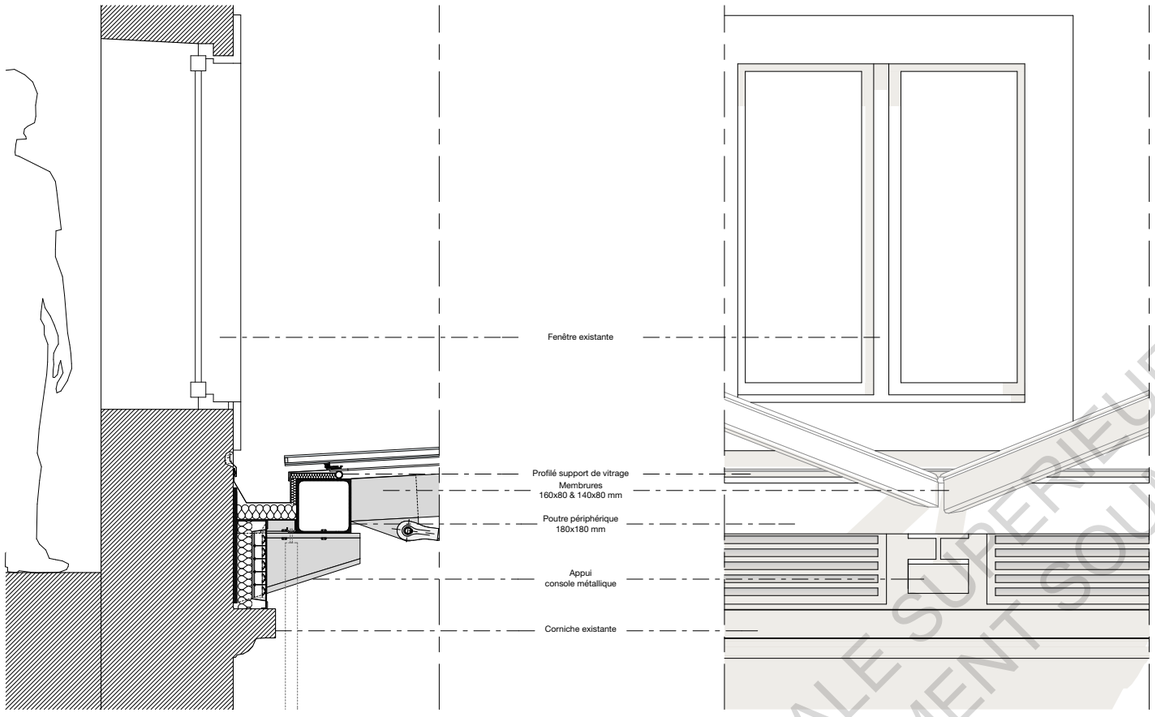


*Perspective - La cour couverte par la verrière*



*Le montage de l'ossature métallique, fin août 2019*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




*Détail - Poutre périphérique*



*Le site de la basilique depuis le toit*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



*La préparation de la cour intérieur avant la pose de la verrière*



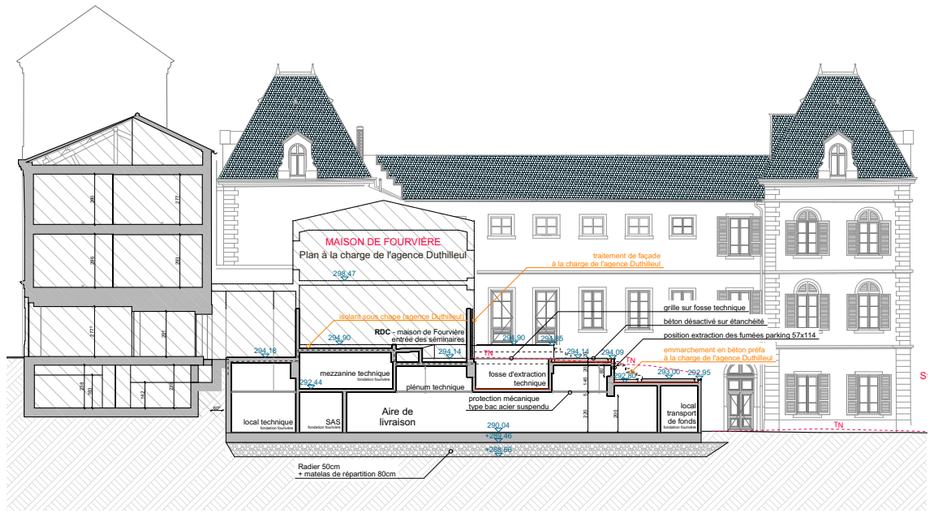
*Réfection de la charpente*

## Suivi de travaux de la réfection de la maison carrée de Fourvière

**Type d'opération :** couverture d'une cour intérieure
**Maîtrise d'ouvrage :** Fondation Fourvière
**Lieu :** Lyon (69)
**Phase suivie :** DET

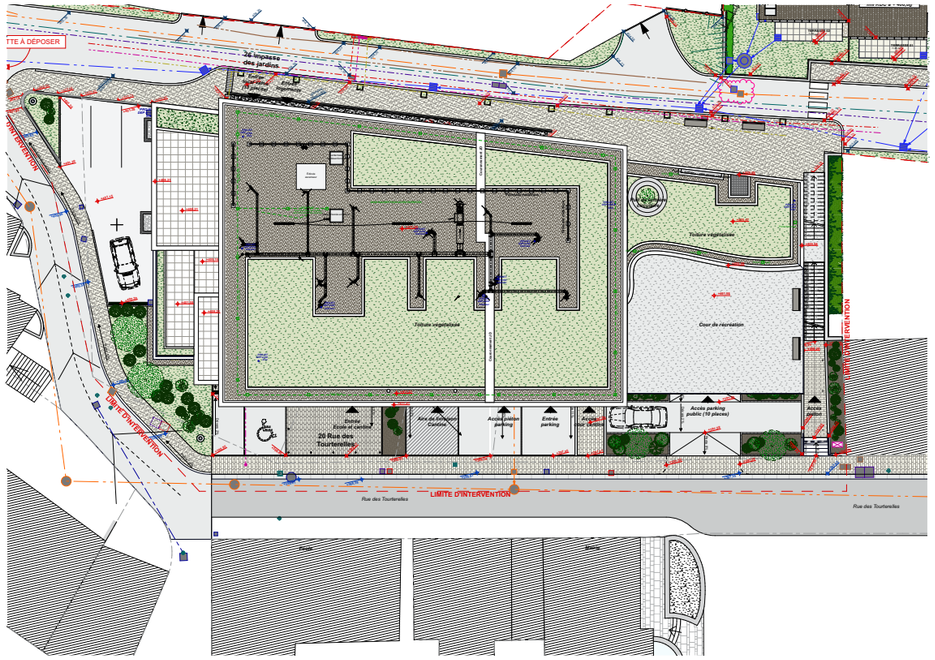
Nous avons été amené avec Dodeka à reprendre le suivi du chantier en cour.
Classée monument historique, la maison carrée se situe sur un site sensible entre la basilique de Fourvière et l'amphithéâtre romain de Lugdunum. Les opérations de travaux sont donc menées en étroite collaboration avec les services d'archéologie de la ville et doivent concilier avec le caractère éminemment touristique du site.

Ce projet a été l'occasion d'aborder la complexité du travail avec une équipe élargie (l'équipe de maîtrise d'oeuvre compte trois architectes). L'aspect historique ajoute un degré de complexité au chantier. La gestion financière et l'organisation du projet doit prendre en compte les multiples surprises que réservent ce bâtiment ancien.




*Coupe - L'extension du bâtiment*

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
CE DOCUMENT EST SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




Plan masse - 1/500




*Coffrage des acrotères et pose des menuiseries*

## École maternelle, cantine scolaire et logements à Saint Forgeux + 3 logements intermédiaires

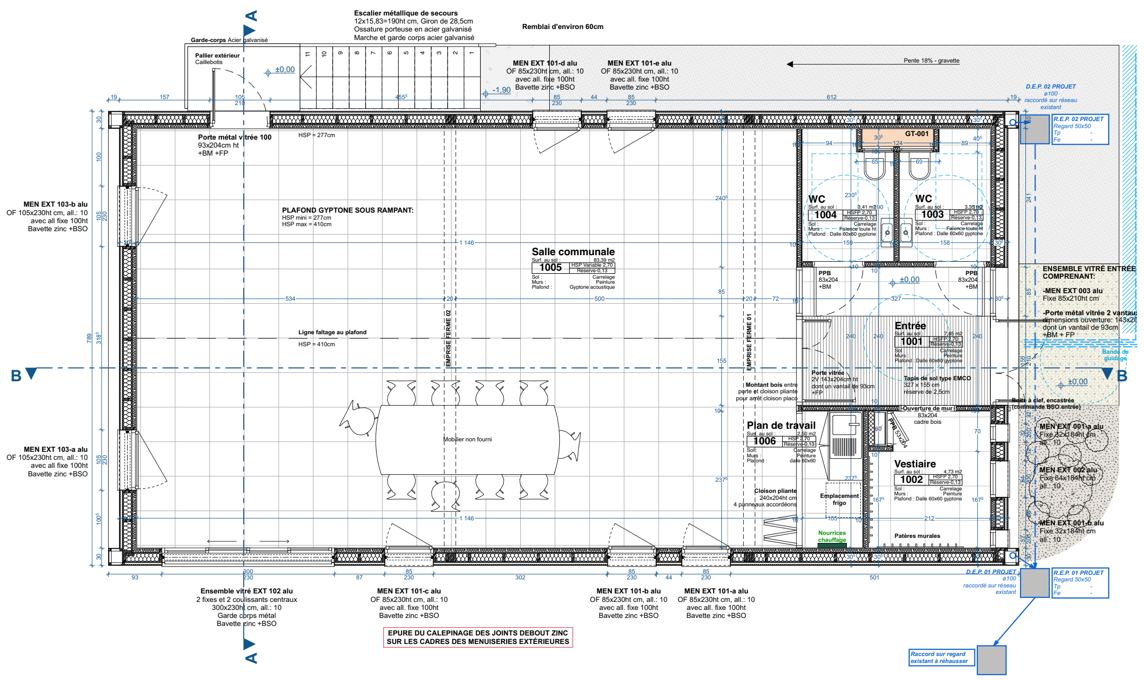
**Maîtrise d'ouvrage :** SEMCODA (bailleur social)
**Lieu :** Saint Forgeux (69)
**Surface :** 2400 m2
**Coût travaux :** 3 717 000 € H.T.
**Phases suivies :** AVP / PC / PRO / DCE / EXE / DET

Ce bâtiment, actuellement en construction réunit à la fois des logements sociaux, une nouvelle cantine scolaire, une classe de maternelle ainsi qu'une salle de garderie. Situé juste en face de la mairie, il s'inscrit dans une réflexion de la mairie sur son centre bourg mais aussi pour l'accueil de nouveau habitants et l'amélioration de son réseau scolaire. La priorité est donnée, en partenariat avec le bailleur, aux propriétaires occupants.
Un escalier extérieur public marque la séparation avec les bâtiments mitoyens et dessine un accès entre la place de la mairie et trois maisons intermédiaires neuves. La volonté future est de prolonger ce chemin jusqu'à l'église. La cour de l'école se trouve légèrement surélevée, accessible depuis ce cheminement. Elle offre un panorama sur les collines de la vallée du Torranchin et ménage une respiration dans le tissu urbain.
J'ai pu découvrir l'univers du chantier à travers ce projet. Le contact auprès des entreprises m'a permis d'appréhender une nouvelle facette de la gestion d'un projet. La rigueur demandée par le chantier est aussi motivée par l'excitation des futurs occupants devant l'avancement du projet au quotidien.



*Le futur emplacement de la cour de récréation*

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




*Plan RDC* 0 1 2 5 m



*L'ossature bois et la charpente*



## Réhabilitation d'une salle communale à Aigueperse

**Maîtrise d'ouvrage :** Commune de Aigueperse
**Lieu :** Aigueperse (69)
**Surface :** 110 m2
**Coût travaux :** 250 000 € H.T.
**Phases suivies :** DIA / ESQ / AVP / PC / PRO / DCE / VISA

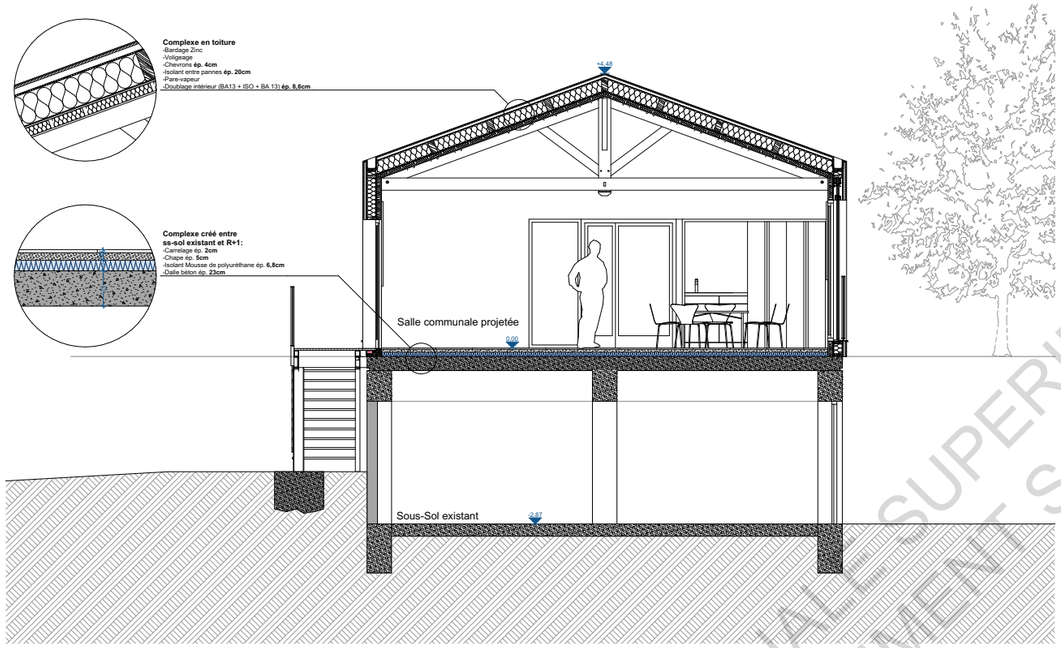
La commune d'Aigueperse se situe aux limites septentrionales du Rhône, dans le Haut Beaujolais. L'ancienne salle communale amiantée et vétuste ne pouvait plus offrir aux Aiguepersironnes et Aiguepersirons un abri pour les fêtes de village et les activités communales.
Le projet a été l'occasion pour moi de découvrir la technique de l'ossature bois afin de répondre à la demande de la mairie d'employer ce matériau. De nombreuses entreprises de la région travaillent cette ressource locale.
Le volume réinterprète la forme de la salle démolie. Le bardage en zinc flambant neuf renvoie les couleurs noires de la forêt avoisinante et se parera bientôt d'une patine protectrice.
Le programme prévoyait l'aménagement d'une grande salle et sa mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite de manière à accueillir le plus grand nombre. La grande salle se tourne sobrement vers le paysage, pour ne pas déconcentrer les joueurs de bridge dans leur parties.



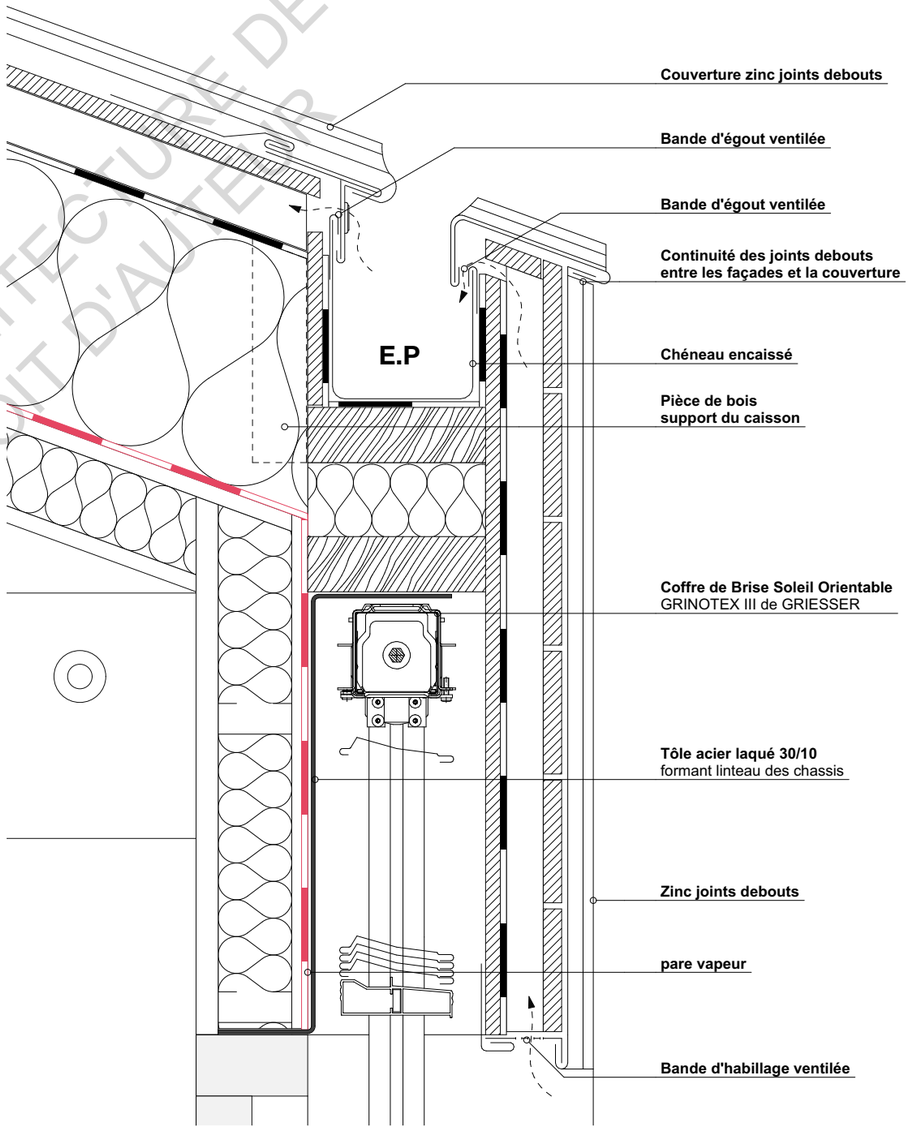
*Les reflets du zinc après la livraison de la salle*



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

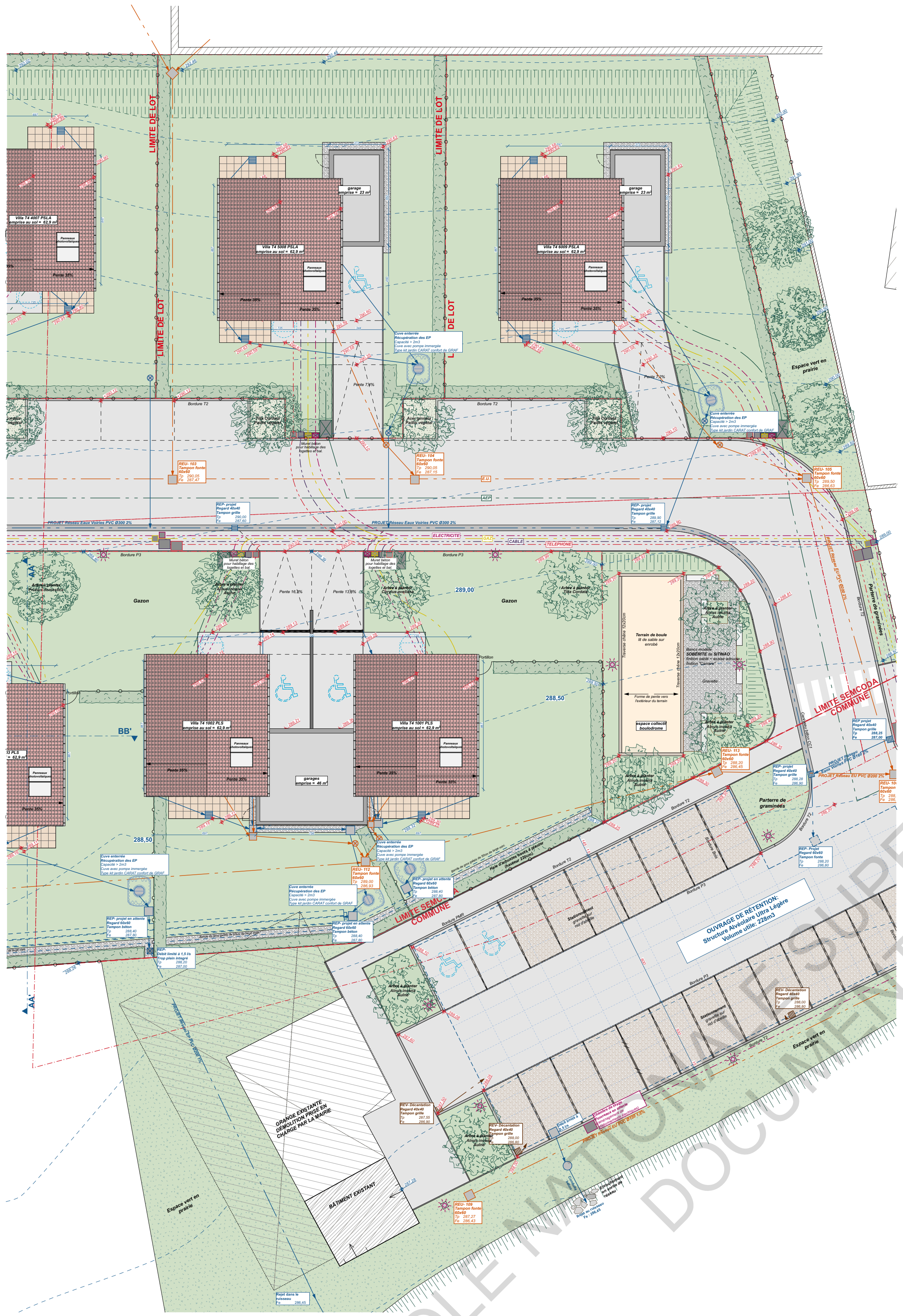



*Coupe transversale - 1/100*




*Détail - 1/10*

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR




Plan masse - extrait

# Construction de 9 logements intermédiaires et aménagement d'un lotissement

**Maîtrise d'ouvrage :** SEMCODA
**Lieu :** Saint Germain Nuelles (69)
**Surface :** 860 m2
**Coût travaux :** 1 500 000 € H.T.
**Phases suivies :** PC / PRO

L'aménagement prend place sur un ancien terrain agricole. Situé à une place stratégique entre l'école, la mairie et une zone humide aujourd'hui difficilement accessible, les orientations d'aménagement y préconisent l'installation de logements sociaux.

Malheureusement abandonné par le bailleur, le projet est aujourd'hui en suspens. Cet épisode n'a pas découragé la mairie, qui réfléchit aujourd'hui à une nouvelle manière d'intégrer le projet dans un aménagement plus global grâce à l'aide de la DDT. La commune envisage en effet une labélisation écoquartier à l'échelle du bourg, dont ferait partie l'opération de logements.

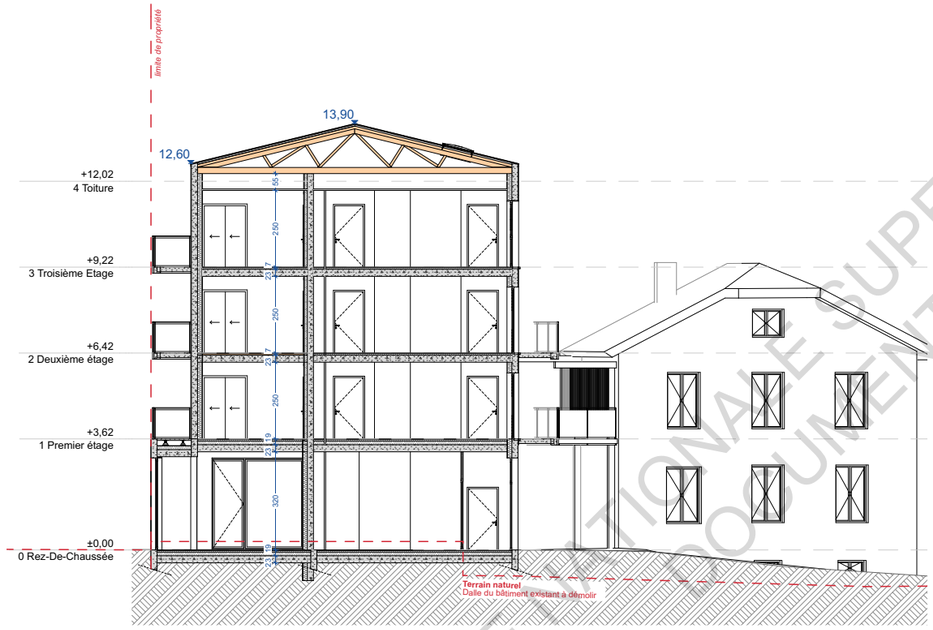


Perspective - Vue depuis le cheminement piéton

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



*Perspective - Vue depuis la place de l'église*



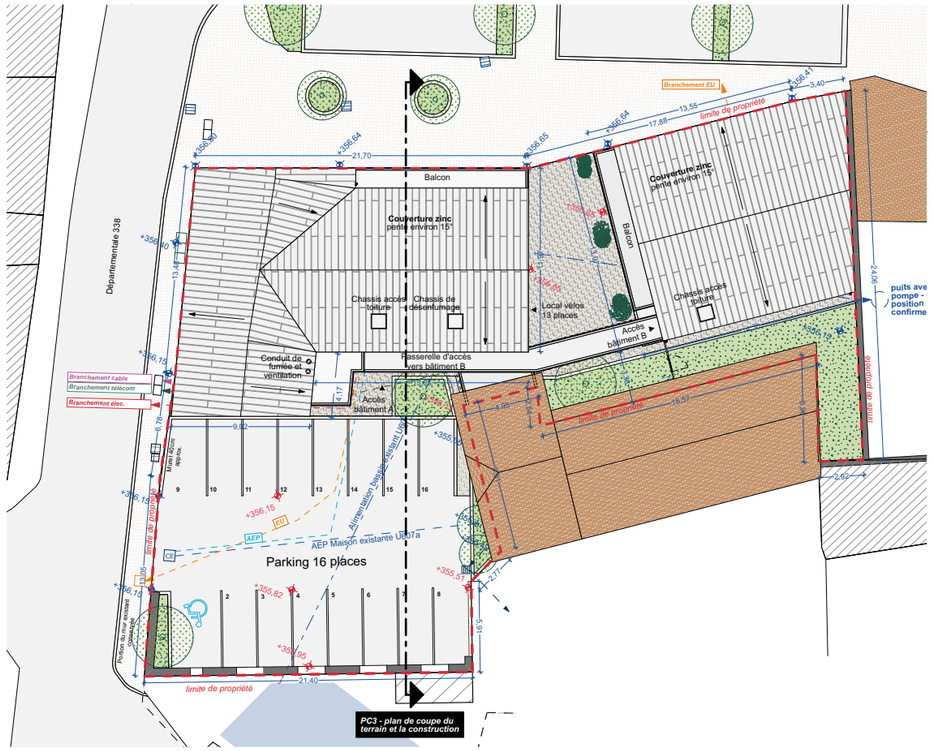

Coupe - 1/200

## Réalisation de 13 logements collectifs sociaux et deux locaux commerciaux

**Maîtrise d'ouvrage :** Alliade habitat
**Lieu :** Les Olmes (69)
**Surface :** 1400 m2
**Phase suivie :** PC

Ce projet ce situe en plein centre de la communes des Olmes à la place d'un ancien bâtiment artisanal. L'ensemble de la place est en rénovation et ce projet de logement sociaux et de commerces s'intègre dans une réflexion globale sur le centre bourg.
Le RDC de commerces s'ouvre sur un parvis qui sera bientôt rénové. Les commerces aujourd'hui peu nombreux sont coupés de la place par une route départementale très passante. La nouvelle placette offrira un cadre apaisé face à l'église.

Une attente spécifique pour ce projet a été de réussir à concilier les demandes du bailleurs avec le schéma de rénovation communal. Le contact étroit avec l'agence de paysagistes en charge de l'aménagement de la place, et une étude menée par le CAUE en amont ont soutenu la bonne intégration du bâtiment.




Plan masse - extrait

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le phénomène de périurbanisation a façonné les campagnes depuis la moitié du XXè siècle. Le jeu d'inter-dépendance entre villes et campagnes se concrétise dans des mutations spatiales dont l'architecte peut se saisir.
Nous étudierons les enjeux spatiaux de ces mutations et nous demanderons comment l'architecte peut-il s'investir pour un devenir durable des territoires ?

En interrogeant des professionnels investis en milieu rural, et en mobilisant les recherches menée par des géographes ou les institutions nous chercherons à analyser les conditions de travail des architectes à la campagne.
Les pratiques auprès de petites communes rurales et périurbaines sont singulières. Dans un milieu où les moyens financiers sont souvent maigres et l'ingénierie urbaine peu outillée, le rôle de l'architecte est aussi de proposer une vision plus globale du projet.
L'intégration des acteurs du territoire, l'emploi de ressources naturelles et culturelles locales et l'investissement personnel esquissent les caractéristiques de la profession en milieu rural.

Cette réflexion prend racine dans mon travail quotidien avec l'agence Dodeka.
Les piste évoquées dans ce mémoire dresse un panorama de la pratique de la profession auprès des milieux ruraux. L'idée étant de pouvoir proposer une posture engagée d'architecte de la campagne.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR